

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵎ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵎ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵎ

ⵍⵓⵎⵉⵏⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵎ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵎ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵎ

ⵍⵓⵎⵉⵏⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵎ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵎ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵎ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langues et Cultures Amazighes

FILIERE : Etude Linguistique Amazighe

SPECIALITE : Linguistique et Didactique

Titre

**ESSAI DE RECONSTRUCTION DE QUELQUES RACINES
BERBERES A TRAVERS LA TOPONYMIE (L'ANALYSE
COMPARATIVE)**

Présenté par :

KEFSI Chaféa

Jury de soutenance :

HADDAD Samir, MAC, Président
AOUDIA Arezki, MCA, Encadreur
HASSANI Said, MAA, Examineur

Promotion : Novembre 2018

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

Avant tout, nous tenons à remercier Dieu le tout puissant pour nous avoir donné la force et la volonté afin de réaliser ce modeste travail ;

Nous tenons à présenter notre sincère gratitude à notre promoteur, Mr AOUDIA Arezki, de nous avoir accordé sa confiance et de nous avoir toujours encouragés, pour son aide précieuse, sa disponibilité et son orientation durant tout le parcours sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mener à terme.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements et reconnaissances aux membres de jury ;

Au président de jury Mr HADDAD, en premier lieu d'avoir accepté d'examiner notre travail et son encouragement.

A Mr HASSANI d'accepté d'être parmi les membres de jury, pour sa disponibilité et sa gentillesse durant notre cursus universitaire.

Nous remercions également l'ensemble des enseignants du département de langues et cultures Amazighes.

En fin, nous présentons notre reconnaissance pour ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

- ❖ *A mes très chers parents, qui m'ont soutenue tout au long de mes études, pour l'éducation qu'ils m'ont donnée, pour leurs efforts et sacrifices qu'ils ont entrepris afin de me voir réussir.*
- ❖ *A mes chers frères : Boussad, Nourdine, Dieu leurs ouvrent les portes de la réussite.*
- ❖ *A mes adorables sœurs : Ghania, Fasia, Henia, Zakia, que je remercie pour leur présence à mes côtés tout en leurs souhaitant beaucoup de réussite dans leurs vie.*
- ❖ *A mon marie, qui m'a aussi soutenu, encouragé et aidé pour achever ce travail merci.*
- ❖ *A ma belle-famille.*
- ❖ *A tous mes amis(es), je tiens à les remercier pour leur soutien et surtout de leur amitié.*
- ❖ *A tous ceux qui sont chers et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation du présent travail, qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.*

Sincèrement CHAFEA



Sommaire

Sommaire

Introduction générale	04
Chapitre 01 : Analyse comparative	12
Introduction	12
Tableau de comparaison.....	12
Résultats et discussions.....	67
Conclusion	71
Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales	73
Introduction	73
I/Analyse morphologique des unités lexicales.....	73
I-1. Définition de la morphologie.....	73
I-2. Le classement de la racine.....	73
I-3. Les noms simples.....	74
I-4. Les noms composés.....	75
I-5. Les procédés de formation lexicale.....	76
I-6. Analyse des cas de changement de la racine.....	79
II/Analyse sémantique des unités lexicales.....	81
II-1. Définition de la sémantique.....	81
II-2. Les changements sémantiques	81
Conclusion.....	85
Conclusion générale	87
Références bibliographiques.....	90
Annexes.....	92
Résumé en tamazight.....	93
Lexique.....	95
Tables des matières.....	97



Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

La langue est un moyen de communication et l'un des critères d'identification des populations et aussi une tradition orale. La connaissance d'un peuple est basée sur sa langue, son histoire et ses coutumes. La toponymie est une partie de l'onomastique, est une science qui étudie les noms de lieux.

La toponymie est l'étude de l'origine des noms de lieux, de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues.¹

Notre étude porte essentiellement sur l'essai de reconstruction quelques racines berbères à travers la toponymie. Ce choix n'est pas arbitraire, par contre il découle de notre curiosité de savoir l'origine des noms des villages de la région de Bouzeguenede plus, pour raison de l'insuffisance de recherches dans le domaine toponymique des noms de lieux kabyle.

Dans cette étude nous visons principalement à réunir quelques éléments de connaissances fondamentales sur la toponymie, pour fournir des points de repères pour localiser des lieux et les mémoriser et connaître le patrimoine.

Pour C. Baylan et P. Fabre «*Les désignations des lieux habités et de l'environnement (rivières, plaines, vallées et montagnes) sont de précieuses informations pour comprendre l'âme d'un peuple, ses sentiments, ses préférences, ses choix. Comme telle, la toponymie ressortit à la recherche ethnologique*»².

Problématique

Comment peut-on faire une analyse inter dialectale sur la reconstruction de quelques racines berbères des noms des toponymes peut nous aider à définir l'étymologie de ces racines ?

Hypothèses

On suppose que les toponymes de cette région ne fussent pas donnés au hasard, ils caractérisent souvent le lieu. L'appellation puise souvent son origine, soit dans son aspect géographique ou formelle, soit dans un événement qui a marqué le lieu dont il a un rapport

¹J. DUBOIS et al. *Dictionnaire de langue et des sciences de langage*, Ed Larousse, Paris, 1994,

²C. Baylan et P. Fabre. *Les noms de lieux et de personnes*, Nathan, 1982, P39-40.

Introduction générale

avec l'histoire. Nous avons vérifié le sens des toponymes selon les informateurs et les trois dictionnaires (de J.M. Dallet, de M. Taifi et de M. Serhoual) et les structures des racines.

Les objectifs

Les objectifs de la réalisation de notre recherche consistent à conserver des noms de lieux, contribuer à la recherche de l'origine et de choix de la désignation, de plus décrire le fonctionnement des toponymes selon point de vue morphologique et sémantique pour mieux cerner leur nature mais, également la reconstruction de la racine berbère et de les faire comparer aux dictionnaires (parlers).

Afin de pouvoir réaliser ce travail, nous avons procédé à deux types de recherche, la première consiste en une recherche documentaire ; pour nous permettre de comprendre les fondements théorique sur l'essai de reconstruction quelques racines berbères à travers la toponymie et cela par le biais de consultation des ouvrages et les dictionnaires et les sites internet mis à la disponible des étudiants ; la seconde porte sur un travail de terrain via une collecte des données nécessaire à notre étude, leurs traitement, l'analyse et l'interprétation de ces derniers.

I/ Outils méthodologiques :

I-1. Présentation du corpus

Ces entretiens ont été fait durant le mois février. Et nous avons recueilli un corpus qui se compose de 57 toponymes avec leurs significations dont la région de Bouzeguene.

Afin de recueillir notre corpus nous avons demandé à certains informateurs d'expliquer l'origine de la dénomination des différents lieux de la région de Bouzeguene à travers des entretiens directs avec des personnes originaires de la région en question.

I-2. Présentation de la région de Bouzeguene

I-2-1. La commune Idjeur :

Le territoire de la commune est situé dans le massif de l'Akfadou et culmine à plus de 1000 m d'altitude.

La commune d'Idjeur est située à l'est de la wilaya de TiziOuzou. Elle est délimitée :

Introduction générale

Le Nord : Adekar (wilaya de Bejaia), Nord-Ouest : Yakouren, Ouest : Ifigha, Est : Akfadou, Chemini (wilaya de Bejaia), Sud : Bouzeguene.

Villages de la commune

La commune d'Idjeur est composée de sept villages : Aït Aïcha (At Aïca), Bouaouane (Bouawen), IghilBoukiassa (Iyil Bu Kyasa), Ighraïene (Iyrayen), Iguersafène (Agarsafen), chef-lieu de la commune, Mehaga (Mhagga), Tifrit n'athOumalek (Tifrit n atUmalek) siège d'une zaouïa.

I-2-2. La commune de Bouzeguene

Bouzeguene (ou Bouzeguene, Buzgan en Kabyle) est une commune de la wilaya de TiziOuzou, dans la région de Grande Kabylie en Algérie. Elle se situe à 27 km à l'est d'Azazga et à 38 km au nord d'Akbou.

La commune de Bouzeguene (ou Wizgane) est située au sud-est de la wilaya de TiziOuzou. Elle est délimitée :

Le Nord : Idjeur, Nord-Ouest : Ifigha, Ouest : Illoula Oumallou, Est : Chemini (wilaya de Bejaïa), Nord-est : Akfadou (wilaya de Bejaia), Sud : Illoula Oumallou, Beni Zikki, Sud-est Ouzellagen (wilaya de Bejaia), Beni Zikki, Sud-Ouest : Illoula Oumallou.

En 1984, la commune de Bouzguenest constituée à partir des localités suivantes 22 VILLAGES: Ait Wizgan (Bouzeguene), Ahrik (Aħriq), Aït El Karne (At el qarn), Ait Ferrache (At Fer3ac), Ait Ikem (At Yiken), Ait Ikhlef (At Yexlef), Ait Mizare (At Mizar), Ait Saïd (At Seid), Ait Salah (At Salah), AIT SEMLAL (ATH SEMLAL), Ait Sidi Amar (At Sidi emar), Houra (Hura), Ibekarène (Ibekkaren), Ibouyisfene (Ibuyisfen), IghilTiziboa (Iyil tzipwa), Ihatoussène (Iħituşen), Ikoussa (Ikusa), Sahel (Saħel), Takoucht (takuct), TaourirtBouzeguène (Tawrirt), Tazerout (Tažrutt), Ighiltziboa (iyil tzipwa), Thizouyine (Tizuyin).

I-2-3. La commune de Beni Zikki :

Aït Zikki ou Beni Zikki (orthographié aussi Ath Ziki en kabyle), est une commune algérienne de la wilaya de TiziOuzou, dans la région de Kabylie.

La commune d'At Ziki est située au sud-est de la wilaya de TiziOuzou. Elle est délimitée :

Introduction générale

Le Nord : Bouzeguene, Ouest : Illoula Oumallou, Est : Ouzellaguen, (wilaya de Bejaia), Nord-Est : Chemini, (wilaya de Bejaia), Sud : Illoula Oumalou, Sud-Est : Chellata, (wilaya de Bejaia).

La commune d'Ath Zikki est composée de huit localités: Agouni Filkane (aggwni Filkan), Amokreze (Amukreze), Berkis (barqis), Boukhyar (vuxyar), Iguer Mehdi (iggermehddi), Iguer Amrane (IggerEmran), Mansourah (Mensura), Taourirt Bouar (Tawirt Bwar)

I-2-4. La commune d'Illoula Oumalou :

Illoula Oumalou (Illulen Umalu en kabyle), est une tribu et une commune algérienne de la wilaya de Tizi Ouzou, située à 115 km à l'est d'Alger et à 37 km au sud-est de Tizi Ouzou, dans la région de Kabylie.

La commune d'Illoula Oumalou est située au sud-est de la wilaya de Tizi Ouzou. Elle est délimitée :

Le Nord : Ifigha, Nord-Ouest : Ait Yahia, Ouest : Imsouhal, Iferhounène, Est : Beni Zikki, Nord-Est : Bouzeguene, Sud : Chellata (wilaya de Bejaia), Sud-ouest : Illilten.

Localités de la commune

Lors du découpage administratif de 1984, la commune d'Illoula Oumalou est composée à partir des onze localités suivantes: Mezeguène (Mzeggen), Agoussim (Agusim), Aït Ali-Ou-Mohand (At Eli Umhend), Aït Aziz (At Eziz), Aït Lahcène (At Lehzen), Ighil Igueltoumène (Iyil Igeltunen), Lemsalla (Lemsella), Maraghna (Mareyna), Abourghès (Aburyes) est l'un des plus anciens villages de la commune d'Illoula Oumalou (Daïra de Bouzeguene, Wilaya de Tizi-Ouzou, Algérie), Tabouda (Tabuda), Igreb (Igreb), Hidjeb (Hijeb), IGRAOUENE (Iger Ewen), Ihamzien (Ihamziyen), Takhlidjt (taxlijt), Boubhir (bubhir) (village agricole).

I-3. Techniques de recherche

I-3-1. L'entretien : comme technique d'enquête, est né de la nécessité d'établir un rapport suffisamment égalitaire entre l'enquêteur et l'enquêté pour que l'enquêté ne se sente pas ; comme dans un interrogatoire, contraint de donner des informations. L'entretien qui modifie les rapports entre interviewer et interviewés modifie aussi la nature de l'information produite. D'une information qui constituait une réponse ponctuelle à une question directe, de

Introduction générale

l'enquêteur, on est passé à une réponse discours obtenue par des interventions indirectes de l'enquêteur.³

Nous avons fait l'entretien direct (question réponse au même temps) avec des informateurs pour donner des informations sur les origines des toponymes de la région de Bouzeguene.

I-4. Tableau des informateurs :

Informateur	Age	La langue parlée	fonction	La région
S.M. Homme	70	Kabyle- Français	Retraité	Bouzeguene
K.F. Femme	50	Kabyle	Femme au foyer	Idjeur
A.Z. Homme	65	kabyle	/	Iloula
K.F. Femme	75	Kabyle	Femme au foyer	Idjeur
S.A.Homme	55	Kabyle- Français	Commerçant	Bouzeguene
M.O.Femme	80	Kabyle	Femme au foyer	Iloula

I-5. Présentation des dictionnaires :

I-5-1. Dictionnaire Kabyle- Français de Jean Marie Dallet (parler Des At Menguellet) Algérie, SELAF, Paris. 1982.

Le dictionnaire Kabyle- Français de Jean-Marie Dallet d'un parler berbère d'Algérie, le Kabyle, remplace et renouvelle les précédents dictionnaires par sa méthode de classement par racine et son contenu. Ainsi il s'adresse non seulement aux habitants de la Kabylie mais aux autres Maghrébines berbérophones et à tous les linguistes du domaine chamito-sémitique.

I-5-2. Dictionnaire Tamazight – Français (parlers du Maroc Central) de Miloud Taifi, l'harmattan- awal, paris, 1991.

Le dictionnaire de Taifi Miloud Tamazight – Français (les parlers du Maroc Central). Les parlers étudiés neuf sont les suivants : AytAyyache, AytHadiddou, AytIzdeg, AytMyill,

³Alain Blanchet, Anne Gotman, *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*, Nathan, Paris, 1992, P.9.

Introduction générale

AytNdhir, AytSadden, AytSeghrouchen, Iziyan, Zemmours. Ce dictionnaire est classé par racines, ce sont les structures morphologiques du lexique elle-même qui exigent une telle classification.

Concernant le classement dans la macrostructure, l'auteur a suivi ses prédécesseurs en optant pour le classement par racines, la traduction constitue la base de l'analyse sémantique, des exemples simples et clairs apportent les précisions nécessaires aux divers emplois des items, des informations grammaticales ainsi que des références aux différents parlers pris en compte sont données d'une manière systématique.

I-5-3. Dictionnaire Tarifit- Français de Serhoual Mohammed, thèse de doctorat d'Etat és lettres, non publié, Tétouan, Maroc, 2002

Le dialecte tarifit appartient à la famille Zenata. Il couvre une douzaine de parlers, y compris celui des AytSeid qui est le parler de base de ce dictionnaire. Le parler étudié est celui des Ait Said, limitrophes des tribus des Ait Oulichek, Ait Bu-Yeffar et les Ibdarsen. Concernant le classement dans la macrostructure, l'auteur a suivi ses prédécesseurs en optant pour le classement par racines et qui sont classées par ordre alphabétique. L'information est bien abordée puisque l'auteur donne à chaque fois le sens que peut véhiculer le mot et des illustrations par des exemples simples et clairs qui apportent les précisions nécessaires aux divers emplois des items. L'auteur donne une traduction en langue française des mots. Des informations grammaticales ainsi que des références aux différents parlers pris en compte sont données de manière systématique.

Pour mieux organiser notre travail, nous avons suivi un plan composé de deux chapitres : le premier chapitre porte sur l'analyse comparative, le deuxième repose sur l'analyse sémantique et morphologique des unités lexicales.

Pour une étude précise de la toponymie de cette région nous allons travailler sur un corpus recueilli sur terrain.

Introduction générale

Quelques définitions :

✓ Onomastique :

Au sens large est donc la science du nom propre, qu'il s'agisse du nom d'un avion, d'une pile électrique, d'un rasoir, d'un robot, d'un magasin, petit ou grand, d'un robe, d'un mets quelconque, etc.⁴

✓ Toponymie :

La toponymie (du grec τόπος, τόπος, lieu et όνομα, όνομα, nom) est une branche de l'onomastique qui étudie les toponymes, c'est-à-dire les noms propres désignant un lieu. Elle se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur étymologie (leur origine), leur évolution, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues, mais aussi les contextes et motivations de leur détermination et leur impact sur les sociétés. Avec l'anthroponymie (étude des noms de personnes), elle est l'une des deux branches principales de l'onomastique (étude des noms propres), elle-même branche de la linguistique.⁵

⁴ C.BAYLON. ET P. FABRE, *Op. cit*, 1982, p5.

⁵ [Http:// Fr. Wikipedia. org.](http://Fr.Wikipedia.org)

Chapitre 01



Analyse comparative

Chapitre 01: Analyse comparative

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons faire une analyse comparative interdialectale avec ces trois parlers ou bien dictionnaires (le premier c'est Kabyle- Français les parlers des Ait Manguellet de Dallet, le deuxième c'est Tamazight- Français les parlers du Maroc Centrale de Taifi Miloud, le troisième c'est Tarifit- Français les parlers Rifains de Serhoual Mohammed). Nous allons les comparer au niveau de la forme et de sens.

1. Tableau de comparaison :

Toponymes	Racines	Significations	Selon J.M.Dallet	Selon M.Taifi	Selon M.Serhoual.
1-At Yeğger	YĠR	Learc nat yeğger -D lğiran	●/	—/	●/
2-Mhaga	ĤG	-Temħa iruħ ljil iεawded wayeđ. -D tamħadit gar buzgen akked ukfadu (bgayet).	●/	—/	●/
Remarque			La racine ĤG est bilitère, le M c'est un morphème C'est nom simple.		
3-Buεwen	εWN	Yekkad deg εiwen, temεawanen newgar-asen	●εiwen; yetεawan; iεawen-εiwen; lemeawna//Aider; secourir. ●εin;	—εawn εawn, teawan, ur- εawn = secourir. Soutenir. —εwin	●εawen, vt ; iεawen, wa yteiwin, iteawan, qd iεawen, qr. Gz ; aεwen, taεwen. // Aider,

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>yetēin//Aider assister (employé en expr) m-●meāwan ; ttemēawanen- ameiwen ; lemēawna// S'entraider ●lemēawna ; //Entraide ; aide ●ameiwen ; adj Imeiwnen ; tameiwent ; timeiwnin //Aide ; soutien ; assistant ; auxiliaire ●ameāwen ; adj Imēawnen ; tameāwent ; timeawnin //Mm.ss. que le précéd ●amein //Cri d'encouragement des travailleurs. ●Imieun/ Imaēun ;</p>	<p>s—seawn seawn, seāwan, ur- seawn = aider, épauler, assister. Favoriser. Coopérer. Mettre du sein. m—meāwan meāwan, ttemēawan, ur-meāwan= s'entraider. S'épauler. Coopérer. Conjuguer ses efforts. —aēawn (u) = aide, assistance. Secours appui 'fig). entraide —leēwin, masc Id leēwin = provision de route. Ravitaillement. Approvisionnement (d'aliments) —leēwan, masc Id leēwan = aide, assistance, secours. —ameiwn (u) Imeiwnn, tameiwn</p>	<p>secourir, intervenir en la faveur de qqa. V. bedd tayrut. // Aider à qqch de matériel. // Acheter le mouton du sacrifice. P738.</p>
--	--	--	---	--	--

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>v.Laoust et suiv</p> <p>Lemb^wæen/lemwæen</p> <p>//Charrue(v.fig)</p> <p>•aæwin (wa) ;</p> <p>Iæwinen (ye)//provisions de route.</p> <p>Taæwint// Source ; v. ε y n. P1009.</p>	<p>(tm), timeiwnin (tm) = aide, assistant ; second, auxiliaire.</p> <p>—lemæawnt, fem</p> <p>Lemæawnt = entraide. Assistance mutuelle. Coopération.</p> <p>—tamaæunt (tm), Izd</p> <p>Timaæunin TM = farine (poignée de) qu'on met entre le pirat et la meule supérieure d'un moulin pour qu'il ne grince plus.</p> <p>—lmaæun, masc</p> <p>Id lameun = ustensile de cuisine. Récipient. Outil, outillage.</p> <p>—talmaæunt(tl)</p> <p>Tilmaæunin (tl) = marmite en terre couverte de suie. P865-866.</p>	
			<p>Il est similaire à tous les parlers (Kabyle – Maroc Central - Rifain) au niveau de la forme, et aussi donnent les dérivés</p>		

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>les deux parlars (Kabyle- Maroc Central) ont des dérivés.</p> <p>-Il y a lien sémantique (le même sens) avec ces trois parlars.</p> <p>La racine c'est « EWN »trilitère, le «bu» c'est un morphème dérivationnel.</p>		
4-Tifrit n At Umalek	FR/MLK	<p>Yella yefri , tella zawiya semman-as yer yisem-is. -yella yefri dina</p>	<p>●Tifrit (tf); //En toponymie : tifrit n at umalek, village des AT Idjer. P218. ●emlek; ar Imellek; ur yemlik-amlak // Posséder. // Conclure un mariage; retenir une fille en mariage. ●memluk ; vb. De qual. Ur memluk // Etre possédé (d'un génie maléfisant). s-●ssemlek ; yesselak- asemlek // Prolonger le temps des fiançailles.</p>	<p>—ifri Ifran= grotte; caverne; abri sous roche; gîte, terrier. Ifri n lmeeden, mine (lieu) —tifrit (tf) Tifrantin (tf)= petite grotte ; terrier. P151. —mlek Melk, ttemlak, ur- mlik = posséder. = conclure un mariage; retenir une fille en mariage; prendre livraison de sa femme. Izy. tu—ttumlik = être possédé (par un esprit maléfisant, être épileptique = être retenue en mariage. Lmelk, masc</p>	<p>●/ ●mlek, vt ; imlek, imellek, na, imlek. // Posséder ; acquérir. v. merš. ●imelik,nms, pll. Lmluk, rmlak, pl rmlakat ib. // Roi, souverain, monarque. V. ajdid. ●rmurk, nms, pl, rmrakat. // Propriété ; bien ; royauté. ●malik,nms, pl, lmalayka, lmalaykat. // Ange, ange. Gardien. P302.</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

		<p>t-●ttemlek ; yettemlak-amlak (we)// Etre possédé (d'un esprit mauvais) ; être atteint de crises nerveuses).</p> <p>Tw-●twamlek/ twimlek/ ttumlek ; // Mm.ss.que le précéd.</p> <p>●lmelek ; s. pl. // Terrain (propriété).</p> <p>●umlik ; adj. Umliken ; tumlikt ; tumlikin // Possédé (d'un esprit).</p> <p>●talemlakt/ tanemlakt (tl/tm) ; // Fiancée (engagée).</p> <p>●tillemlekt (ti) ; //Fiançailles.</p> <p>●lmelek ; ar malak Lemluk/lmuluk/l</p>	<p>= propriété, fonds ; bien. Domaine. —amellak (u) Imellakn, tamellakt (tm), timellakin (tm) = propriétaire foncier. —lmelek, masc. Lemluk = ange —lmalik, masc. Lmuluk = roi, monarque. —lmalika, fém. Lmalikat = reine, princesse. —lmemlaka, fém. = rayyaume. Royauté. Monarchie. —lmelekkiyat = droit de propriété, titre constitutif de propriété. P418.</p>	
--	--	---	---	--

Chapitre 01: Analyse comparative

			malayekkat/Imalaye yek (fém. au pl). // Ange. ●malik el-Imut // L'Ange de la mort.		
			<p>-Dans les deux parlars (Kabyle- Maroc Central), il y a la convergence au plan morphologique.</p> <p>Il y a le rapprochement de sens avec les deux parlars (Kabyle – Maroc Central).</p> <p>-il est similaire à tous les trois parlars (Kabyle- Maroc Central- Rifain) au niveau de la forme, et aussi donnent leurs dérivés.</p> <p>-Il y a le lien sémantique (le même sens)avec ces trois parlars mais les deux parlars (Kabyle- Maroc Central), ils ont ajouté une autre définition.</p> <p>La racine « FR » est bilitère, la racine « MLK » est trilitère.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
5-Iyil n Bukyasa	Y/L/ KYS	-Iyli Anda aelay. -Bukyasa d lahbaq, lekyasa	<p>●Iyil (yi); iyallen (i) //Bras, membre antérieur. //Coudée ; // force physique; // Colline, longueur de l'avant-bras, du coude au bout doigts.</p> <p>●tiyilt (ti)</p>	<p>—igil/ agil (wa) ; Zem. Igaln= bras, avant-bras membre antérieur, coudée (unité de mesure= du coude à l'extrémité du majeur, la main étant allongée. employée à par les marchands de tissu</p>	<p>●/ ●kiyyes, vti. ; ikiyyes, wa ykiyyes, itkiyyas, ad ikiyyes. // Faire attention, être délicat, prudent; ménager. ●akiyyes (u-),</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>Tiyallin, tiyaltin, tiyilla // Petit bras, petite colline. Top. P</p> <p>●ekyes;</p> <p>Ikeyyes; ur yekyis –akyas, lekyasa// Etre poli, courtois. // Etre modeste, raisonnable.</p> <p>●keyyes ;</p> <p>yetkeyyis – akeyyes // Rendre poli, éduquer.</p> <p>s-●sseyes ;</p> <p>yesseyas – asekyes // Rendre poli, courtois.</p> <p>●lekyasa / lekyasa ;</p> <p>// Politesse ; courtoisie.</p> <p>●ukyis ; adj.</p> <p>Ukyisen ; tukyist, tukyisin // Sage ; poli prudent.</p> <p>●amekyusen ;</p>	<p>et de les tailleurs= cuir qu'attachent les moissonneurs sur les bras pour se protéger employée à par les marchands de tissu et les tailleurs.</p> <p>—tigilt (tğ)</p> <p>Tigilin/ tigallin (tğ) = petit bras, bras d'enfant. P186-187.</p> <p>— /</p>	<p>na.</p> <p>●rkyas nms, au sing. // Attention, prudence. P270.</p>
--	--	--	--	--	--

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>tamekyust ; timekyusin</p> <p>// Poli; courtois.</p> <p>●lkyes;</p> <p>Lekyyas // Sage, poli, prudent. P432.</p>		
			<p>a-Il y a convergence dans les parlers (Kabyle – Maroc Central) au niveau de la forme.</p> <p>b-Sur le plan sémantique c’est le même sens avec ces deux parlers, le parler Kabyle ajoute plusieurs définitions.</p> <p>La racine « YL » est bilitère.</p> <p>a-Il est similaire les deux parlers (Kabyle – Maroc Central) sur le plan morphologique et ajoutent les dérivés.</p> <p>b-Il y a le rapprochement de sens dans les deux parlers.</p> <p>La racine c’est «KYS » trilitère, « bu » c’est un morphème dérivationnel.</p> <p>C’est un nom composé.</p>		
6-Igersafen	GR/ SF	Tezga-d ger isafen	<p>●ger ; prép ; an</p> <p>//Entre; parmi.</p> <p>●gar ; devant les pronoms aff. (v. annexe pron. Aff.)</p> <p>// Mm. ss. P266.</p> <p>●Asif (wa) ; asuf,</p>	<p>—ger/ yer/žer, aš/ inger.</p> <p>=entre. P162.</p> <p>—asif(wa), Isaffen=fleuve. Rivière. Oued. P617.</p>	<p>●asif (wa), nms, pl, assafen: sj. // Rivière, fleuve. v. Iyzer.</p> <p>●gersif, (toponyme (htt. Ger “entre” et asif “rivière”, entre des</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>asif, Vallée isaffen (i) // Rivière ; oued</p> <p>•awasif (u) ; tawasift (tw) //Individu de la tribu des at Ouassif ; appartenant aux At Ouasif</p> <p>•tasift (ta) ; tisaffin (ts) // Ruisseau. P759.</p>		<p>rivières, interfluvial. P551.</p>
			<p>a-Il y a la divergence au niveau de la racine c'est « GR » dans le parler de Maroc Central, le « g » devient « y » c'est le changement phonétique d'une radicale.</p> <p>Il y a le lien sémantique (le même sens) avec ces parlers.</p> <p>b-Il est similaire les trois parlers (Kabyle- Maroc Central- Rifain) au niveau de la forme</p> <p>. La racine « GR » et « SF » sont des bilitères.</p> <p>Il y a la convergence de sens avec ces trois parlers, et le parler Rifain donne le mot complète mais les autres parlers sont données séparer ger et asif.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
7-Iyrrayen	YRY	Tella tawrirt n yirden, terya , ttruḥun-d yeyriben	<p>•eyri ; iyerri/yetteyray – ayerruy// Avoir une fausse couche (femelle</p>	<p>—ğrey Ğri- grey, gerrey, ur- ğriy= faire une fausse couche</p>	<p>•/</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>d'animal) s-●sseyri, yesseryayen- aseyri// Causer une fausse couche (à femelle d'animal) ●ayray (we) ; // Avortement (d'animal) ●ayeryunen (i) ; Iyeryunen (i) // Tige. Fane de féves, de petits pois. P 628-629.</p>	<p>(femelle d'animal) s—segrey segrey, segray, ur- segriy = Causer une fausse couche (à femelle d'animal) —agray (u) / agray (u) ; Izy =avortement (de femelle d'animal) ; stérilité (de femelle d'animal), AŞ. P 206.</p>	
			<p>C'est une racine « YRY » c'est trilitère. C'est un nom simple.</p>		
8-At Eica	EC	Laşl-is di tzi n at eica di letniya	<p>●leeca; fém; sg //Hier soir, la nuit dernière ●leica ; //Nom de la dernière prière coranique de la journée ●Eica</p>	—/	●/

Chapitre 01: Analyse comparative

			//Prénom fém. lalla eica, nom d'une des épouses du prophète. Tizi n at eica, top. Thénia (tneyya bni eica, ex- Menerville). P971.		
			La racine « EC » est bilitère C'est un nom composé.		
9-At wizgan	ZG	Yiwen umeksa n tewrirt iruḥed ar taddart n wizgan axatar yezga, yezga dina dya semman-as Wizgan	●ezg; Izegg; yezga, ezgiy, ur yezgi- timezgiwt, tuzgin, azgay// Aller à. Seoir. // Se placer; séjourner; fréquenter. ●ezgu ; Izeggu ; yezga ; zigi y ; ur yezgi- zeggu // Fréquenter ; séjourner. ●imezgi ; adj. Imezgan imezgiwen ; timezgi,	—zgu; Izd Zgi-a, ttezgu, ur-zgi = se calmer, rester tranquille= séjourner ; se placer, s'installer. P 796.	●/

Chapitre 01: Analyse comparative

			timezgizin/ timezgatin// Qui est toujours là ; qui est constant, présent. P934.		
			<p>Il est similaire les deux parlers (Kabyle et la Maroc Central) au niveau de forme et aussi ce qui concerne le sens.</p> <p>La racine ZG est bilitère</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
10-Iyil Tzibwa	YL/ ZB	Anda yeelay/Kulci yewwa D asyar I si xedmen lejfun	<p>•iyil,//</p> <p>•Tazibba (tz); Huyghe: cuirasse. F. II, 504, tahibba, cote de mailles.</p> <p>//Grand collier ancien avec plaques d'argent garnies d'émaux. // Nom d'une plante non identifiée cueillie au jour de tarurit uzal. P927.</p>	—/ —/	•/
			<p>les deux parlers (Maroc Central – Rifain) ne sont pas identifiés.</p> <p>Il donne une autre définition.</p> <p>La racine « ZB » est bilitère.</p>		

Chapitre 01: Analyse comparative

			C'est un nom composé.		
11-Ikusa	KS	/	●/	—	●/
			La racine « KS » est bilitère. C'est un nom simple.		
12-Tazrut	ZR	Llan yeḡra	<p>●azru (we), Destaing, azerou, muraille rocheuse</p> <p>Izra (ye) // Rocher, //Pierre (au sg, matier première.// Pierre, caillon.</p> <p>●Tazrut (te) // Gros rocher, tazrut n at bu yusef, nom d'un village des At Bouyousef. P955.</p>	<p>—azru (u)</p> <p>Izra (yi) = rocher. Grosse pierre</p> <p>—tazrutt (tz)</p> <p>Tizra (tz) = pierre, petite pierre. P826.</p>	●/
			<p>Il est similaire les deux parlars (Kabyle- Maroc Central) au niveau de la forme.</p> <p>Il y a la convergence de sens avec ces parlars mais le parler Kabyle donne une autre définition.</p> <p>La racine « ZR » c'est bilitère.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
13-Ibuyusfen	YSF	Laṣl-is di tezrut n at	●Yusef; //Le patriarche Joseph:	—/	●/

Chapitre 01: Analyse comparative

		buyusef di Micli	sidna yusef // Prénom, masc./Nom d'une tribu voisine de A.M ; at bu yusef, ancienne fédération des A.M, v. article igawawen, g w ●Abuyusef (u) Tabuyuseft // Individu de cette tribu ; appartenant à cette tribu. P923.		
			La racine « YSF » est trilitère avec le morphème dérivationnel « bu ». Les deux autres parlars ne sont pas identifiés.		
14-At Seïd	SËD	Yella yiwen n wergaz qaren- as Seïd dya semman-as yef yisem-is	●eseed ; ar. Sed. Iseeed ; ur yeseid-asead, anesëud // Rendre heureux. // Complimenter; porter des compléments à. ●mesëud ; vb, de auql. Ur mesëud // Etre	—saed Saed, tsaead, ur- saed= favoriser, aider, encourager —sëed, AḤ Seed, tsead, ur-seïd= réussir, aboutir (avoir une issue heureuse). Valoir, avoir une, valeur,	●/

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>cause de bonheur, de chance.</p> <p>My-●myesead ;</p> <p>Ttemyeseaden-amyesead // Se féliciter réciproquement.</p> <p>●msaead ;</p> <p>Ttensaeden-amsaead// Se féliciter mutuellement les choses ; être en bons rapports de voisinage.</p> <p>●msueed ;</p> <p>Ttensuēuden-amsuēed // Mm.ss.que le précéd.</p> <p>●sseed ;</p> <p>Lesēud/lesēud// Gain, richesse.// Bonheur, chance.</p> <p>●at ttseada ; nom de village de la tribu des At Attaf, au sud At Mangellat. (une</p>	<p>être bon.</p> <p>M—saead</p> <p>Msaead, ttemsaead, ur-msaead= s'aider mutuel, se favoriser réciproq..</p> <p>S'encourager, se faciliter les choses mutuel.</p> <p>—sseed, masc</p> <p>=chance, bonne fortune, bonheur.</p> <p>Sort, destinée</p> <p>—saedat</p> <p>=chance</p> <p>—amsaed (u).</p> <p>Imsaeden, tamsaett (tan), timsaedin (tm) = aide; second. Porte Bonheur</p> <p>—amesseed (u)</p> <p>Imesseedan, tamesseett (tem), timesseedin (tm) = heureux. Faavorisé, élu (chanceux). P666-667.</p>	
--	--	--	---	--	--

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>légende fait de son ancêtre, un des cendal de Jeddi Mangellat).</p> <p>●aseidiw ;</p> <p>Taseidiwt // Individu de ce village. Appartenant à ce village.</p> <p>●asedi ; adj ;</p> <p>Iseediyeñ ; taseedit, tiseediyeñ// Heureux : béni, favorisé de Dieu. Riche. Porte-bonheur.</p> <p>●seida ;</p> <p>// Prénom fém. //Nom d'une sainte vénérée du village d'At Abbas aux At Ouassif.</p> <p>●ssueada/ssueada ;</p> <p>// Bonheur, joie.</p>	
--	--	--	--	--

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>●amasēd !;</p> <p>// Bienheureux ! (exclamatif). P802-803.</p>			
			<p>Il est similaire les deux parlars (K- T.M.C) sur le plan morphologique et donnent les dérivés.</p> <p>Il y a le rapprochement de sens.</p> <p>La racine « SĒD » est trilitère.</p> <p>C'est un nom composé</p>			
15- Ibekkaren	BKR	Tbekkiren zik	<p>●bekker ; ar, mm, ss</p> <p>Yetbekkir- abekker // Se lever ou aller faire quelque chose de bon matin. P20.</p>	—/	<p>●bekkar, vi ; ibekkar, wa yebekker, itbekkar, ad ibekkar ; qr, bekkar, itbekkar. // Aller tôt ; venir tôt ; se réveiller de bonne heure.</p> <p>●abekkar (u-), na, qr ; abekkar. // Action d'aller tôt, de venir tôt, réveil matinal. // Autrefois, jadis, de bonne heure, tôt. Sj. V. mermi ya mermi ; hnahna. Bekri, rehhu id</p>	

Chapitre 01: Analyse comparative

					<p>azzman.</p> <p>●tbašurt, nfs, pl, tibašurin ; rbašur, nms ; w. tbakurt. // Figure précoce, primeur. V. tazart. P14.</p>
			<p>Il est similaire les deux parlers (Kabyle- Rifain) au niveau de forme. Mais le parler Rifain donne les dérivés.</p> <p>Il y a la convergence de sens avec ces parlers.</p> <p>La racine « BKR » c'est trilitère.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
16-At Yiken	KN	D ikniwen	<p>●iken, tikent // Jumeau, jumelle. V. k n w Takna // Co- épouse. P409.</p>	<p>—ikni/ išni Ikniwn= jumeau. C.f. R.n.w —takna/ tašna Takniwin= co- épouse. P339.</p>	<p>●/</p>
			<p>Il y a la divergence dans le parler Kabyle sur le plan morphologique de la consonne « K » devient « Š » c'est le changement phonétique d'une radicale.</p> <p>Le sens est similaire avec les deux parlers (Kabyle- Maroc Central).</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
17-Tizzuyin	ZY	Yella atas n	●/	—/	●/

Chapitre 01: Analyse comparative

		wuzu			
			<p>La racine « ZY » est bilitère</p> <p>C'est nom simple</p>		
18-At Lqern	QRN	Yiwen n umyar iεac lqarn	<p>●lqern ; Leqrun// Extrémité, coin // Siècle. Nom d'un village des at xlef (At Mangellat).</p> <p>●aqerni ; adj.</p> <p>Iqerniyen ; taqernit, tiqerniyin // Extrême, situé au coin, à l'extrême. // Dernière molaire. P678.</p>	—lqern, masc Leqrun= siècle. P541.	●rqarn, nms, pl. rqrun ; qr, erqarn, pl. erqerun // Siècle. V. asegg ^w as. P433.
			<p>Il y a la divergence avec les trois parlers (Kabyle – Maroc Central- Rifain) au niveau de forme la consonne « L » devient le « R » c'est le rhotacisme.</p> <p>Le sens c'est même avec ces trois parlers.</p> <p>La racine « QRN » est trilitère.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
19-At Yexlef	XLF	D axalaf	<p>●exlef ; Ixellef/ yettexlaf, ur yexlif-axlaf// Repousser,</p>	—helf, ar, kb helh, thlaf, ur-hlif= compenser, remplacer (mettre à	●Hellef, vti; ihellif, wa yhellef, ithellaf, ad ihellef, qr. // Marcher. V;

Chapitre 01: Analyse comparative

		<p>reprendre, donner des rejetons.</p> <p>●mexluf : vb. de qual.</p> <p>Ur mexluf // Etre sujet de remplacement, de novation.</p> <p>Mexluf, n. pr .masc</p> <p>s-●ssexlef ;</p> <p>yessexlef- asexlef// Faire repousser</p> <p>●axalaf (u) ;</p> <p>ixulaf/ ixalafen (i) // Rejeton ; nouvelle pousse.</p> <p>●taxalaft (tx) ;</p> <p>Tixulaf/ tixalafin (tx) // Mm. ss. que le précéd</p> <p>●lx^welf ;</p> <p>// Remplacement ; complément ; suplement (par ex : biens,</p>	<p>la place de ...), donner en échange = repousser (végétation), donner des rejetons.</p> <p>—amhellef (u)</p> <p>imhellefen, tamhelleft (tm), timhellefin (tm) = successeur, remplaçant</p> <p>—lehlift, masc.</p> <p>Id i lehlift= adjont, substitute, suppléant, Khalifa. P281.</p>	<p>//S'engager dans l'armée; être mobilisée, enrôlé. V. // h̄ref.</p> <p>●s-shellef, ishellef, ishellaf, wa yshellef, ad ishellef ib. // Faire croiser.</p> <p>●m-mhellef, imhellaf, wa ymhellef, itmhellaf, ad imhellef // Croiser (les doigts). Ahellef (u) na.</p> <p>●nshellef (u), na</p> <p>●amhellef (u), na. P208.</p>
--	--	--	--	--

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>enfants)</p> <p>●lexlifa ;</p> <p>//Adjoint ; remplaçant ; lieutenant</p> <p>●xellef ;</p> <p>Yetxellif- axellef // Dépasser ; laisser en arrière</p> <p>●txellef ;</p> <p>Yetxellif – atxellef//Rester en arrière ; arriver en retard</p> <p>●xlef/ at xlef ;</p> <p>//Groupe de village des A.M.V article At Mangellat, sous m n g l</p> <p>●axlef, taxleft ;</p> <p>//Un (une) habitant (e) de ce groupe des At Khelef. P897.</p>		
			<p>Il est similaire les trois parlers (Kabyle- Maroc Central- Rifain) au niveau de forme et ajoutent leurs dérivés les trois.</p>		

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>Il y a la convergence le sens avec les deux parlers (Kabyle-Maroc Central).</p> <p>Aucun lien sémantique avec le parler de Rifain.</p> <p>La racine « XLF » est trilitère.</p> <p>c'est un nom composé.</p>		
20-At Timizar	MZR	Sean aṭas n tmizar	<p>●Tamazirt (tm) ; f, II, 638, tamahart, Destaing : pays</p> <p>Timizar(tm)//</p> <p>Champ ou jardin situé en bordure de village. Fréquent en Top. P530.</p>	<p>—tamazirt (tm)</p> <p>Timizar (tm) = pays, pays natal</p> <p>Région ; contrée</p> <p>Terroir= terre ; champ ; propriété</p> <p>—amazir (u)</p> <p>Imizarn= emplacement d'un douar. Ancien lieu de campement. Pl = contrées arides et désertes. P448-449.</p>	<p>●tamazirt (tm-), nfs, pl, timizar; sj. ; zn. Tamazirt. Pl. timizar. // Sol, pays, contrée, terre, sj. V. tmurt. //</p> <p>Emplacement d'un campement, zn. P335.</p>
			<p>Il y a la convergence avec les trois parlers (Kabyle- Maroc Central-Rifain) au niveau de forme</p> <p>Le sens c'est le même mais les deux parlers (Maroc Central-Rifain) ont une autre définition, le parler Maroc Central ajoute un dérivé.</p> <p>La racine « MZR » est trilitère</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
21-At Sidi	SD/	D amezwaru id	●Sidi/ Si; corresp.	—sseyed, masc	●/

Chapitre 01: Analyse comparative

Emar	EMR Racine selon le dict SYD	iruḥen yer din yemmut, meḍlen-t dina ar yisem n jeddi-s Sidi Emar Welḥaj i semman nay ar wedrum-is	Fém. : lalla/ la Syadi// Monsieur // Monseigneur, nom de Dieu. ●seyyed; ar. S w d Yettseyyid / yesseyyid – aseyyed, essayada // Traiter en grand seigneur. Appeler Monsieur (sidi). Prendre des aires de seigneur. ●Saddat ; pl. s. sg //Les saints ●Ssid/Sseyd: Ssyad/ lesyad //Seigneur; maître; excellence ●sidna ; //Notre seigneur, précède le nom des Pro des prophètes compagnons du prophète : sidna muḥemmed, sidna musa, sidna eisa,	Ssyadi/ ssadat= saint, marabout Tambeau d'un saint. Sanctuaire. —sid / sidi Un seigneur, maitre. Excellence —sidna Un notre seigneur. Précède le nom des prophètes au des compagnons du prophète —sidi/ si, fém. : lalla ! L Un monsieur. P 665. —emmer emmer, tēemmar, ur-emmir= remplir, emplir, bourrer, garnir et pass. Occuper (une place), peupler ; être occupé (place), être plein, être achalandé (marché, boutique). Charge (véhicule, arme) et pass. Remonter (montre,	●emmar, vt. ; iēemmar, wa yēemmar, iteemmar, ad iēemmar, tz. // Remplir (liquide ou solide) ; faire le plein ; faxir ;bourer ; et pass. V. ššar (r). // Charger (une arme) ; remonter (un réveil, une montre, une horloge). // Remplir (des imprimés). // Etre gros, empâté (corps, visage). // Etre comble (mesure de capacité). // Etre occupé (voie, endroit, place, siège, ligne téléphonique...) // Etre marier, euph. V .mreš. ●aemmar (u-), nms. // Action de remplir.
------	---	---	--	---	--

Chapitre 01: Analyse comparative

		<p>sidna eli, etc. P800.</p> <p>●eemmer ;</p> <p>Ieemmer/ yetteemaṛ ; ur yeemiṛ-aemaṛ // Etre garni, fourni.// Garnir, emplir. // Amasser, économiser ; faire des réserves.</p> <p>●eemmer ;</p> <p>Yetteemmiṛ-aemmer // Remplir, garnir, charger.</p> <p>Remonter. Et pass. // Puiser, prendre. // Videt. // Nouer en franges (des fils groupés).</p> <p>●leemer ;</p> <p>Leumur // Vie. // Age. // Jamais (de la vie).</p> <p>●eemṛayen ; cf. B. eamṭayen, duel ar.: l'une et</p>	<p>horloge) et pass.</p> <p>tu—ttueemmer</p> <p>ttueemmer, ttueemmar, ur-tueemmir= être rempli, être garni, être bourré. Etre remonté (montre, horloge). Etre chargé (armé à feu).</p> <p>m—meemmar</p> <p>meeemmar, temeeemmar, ur-meeemmar = remplir.</p> <p>—aeemmer (u)</p> <p>Ieemmirn = remplissage.</p> <p>—aeamur (u) ; Izd</p> <p>Ieamutn = jatte à lait.</p> <p>—taeamurt (te)</p> <p>Tieamurin (te) = petite jatte à lait.</p> <p>—leemart, fem</p> <p>Leemart = cartouche charge. (pour une arme à feu).</p>	<p>●reemar, nms, tz. ; qr. Raemar ; gz. Raemur ; reamar, ib. // Age ; vie ; ame. Buḥber. Tudert/ dder. // Cher (etre) ; bien-aimé (e). v. Ilif. Mami. Tsa. Buḥber.</p> <p>●remart ; nfs. // Lieu habité, peuplé ; agglomération.</p> <p>●reamart, reamaret, nfs. ; zn, leamaret. // Dumestique. Ant. Rhra. Ajdid n remaret : oiseau domestique.</p> <p>●leimara, nms, pl, leimarat. // Immeuble, bâtiment, construction, édifice, néol.</p> <p>●iemar, ams, pl. wmarn, fém,</p>
--	--	---	--	---

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>l'autre vies ; les kabyles l'emploient en exp. Signifiant : // Un autre monde, une autre vie, un état second.</p> <p>●leamer ; nv, ar eamir, plein. // Plein.</p> <p>●leemaṛa ; // Peuplement. // Charge de fusil. // Prénom masc.</p> <p>●aemmarī ; adj. Iemmarīyen ; taemmarīt, tiemmarīyin // Garni. Fourni de.</p> <p>●anaemaṛ ; adj. Inaemaṛen ; tanaemaṛt, tinaemaṛin // Econome.</p> <p>●aemmur (u). Iemmurēn (i) // Tas.</p>	<p>—ameemur (u), adj. Ineemirn, taneemurt (tn), tineemurin (tn) = rempli, plein. P846.</p>	<p>teemar, pl. eemmarnt, tz. // Etre habité (agglomération) ; être hanté par des esprits, des fantômes (lieu).</p> <p>●ieemmar, ams, pl. eemmareen, fém. teemmar, pl. eemmarnt. // Plein ; chargé ; être au complet.</p> <p>●remirt, nfs, au sing. Tz. ; qr. Eraemaret. //Chargé d'arme à feu. Coup de feu. V.</p> <p>●meena, yeni ; adv. // C'est-à-dire, autrement dit.</p> <p>●renayt, nfs. ; gz. Lenayt. // Considération, égard, soin, sollicitude, attention.</p> <p>●bleani, adv, de manière.//</p>
--	--	--	---	--	--

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>●taemmuṛt (tɛ) ;</p> <p>Tiɛemmuṛin (tɛ) //</p> <p>Petit tas (de figures, d'herbe par ex. ; syn. Plus empl. : aagemmuct, sous gmn.</p> <p>●timæemmert (te).</p> <p>Timæemmṛin (te) // Ecole coranique. P1008-1009.</p>		<p>Exprés à dessein, intentionnellement. V. meɛada/æemmed. P724-725.</p>
			<p>Il y a la divergence avec le Kabyle sous la racine « SYD » mais le parler de (Maroc Central) sous la racine « SD ». et aussi donnent les dérivés.</p> <p>la racine « SD » bilitère devient « SYD » est trilitère c'est la restriction de la racine.</p> <p>Il y a le rapprochement de sens avec les deux parlers.</p> <p>Il y a la convergence au niveau de la forme, et aussi ajoutent les dérivés de chaque parlers.</p> <p>La racine « EMR » est un trilitère. Le même sens dans ces trois parlers</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
21-Tawrirt	WR		<p>●awrir (we) ;</p> <p>Iwriren (ye) //Hauteur de terrain ; mamelon ;</p>	<p>—awrir (u/wa)</p> <p>Iwriren= hauteur de terrain ; mamelon</p>	<p>●tawrirt (tw), nfs, pl. tiwriren; .qr. Tawrirt : gz tawr irt, tawrirt,</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>éperon. Fréquent en Top.</p> <p>Awrir, village des A.M. ; des At Amer Oussaid</p> <p>●tawrirt (te); f. III, 1526, tawrirt tas conique; Destaing : tawrirt, colline</p> <p>Tiwririn/ tiwrarin/ tawrarin (te) //Mm, ss, et mm, empl. P872.</p>	<p>colline</p> <p>—tawrirt (tw)</p> <p>Tiwririn (tw) = mm. Ss .q. précède. P768.</p>	<p>pl. tiwririn, pl// Colline, mont, petit pilon, butt, tertre, montagnette. // Toponyme dans diverse régions du Maroc, au Rif (et de notamment à Izennayen), dans la région d'Oujda (Maroc Oriental) et au Sud-est, région d'Agadir 'Maroc méridional). P640.</p>
			<p>Il est similaire dans les deux parlars (Kabyle et Maroc Central - Rifain) sur le plan morphologique.</p> <p>Il y a le lien sémantique avec les trois parlars.</p> <p>La racine « WR » est bilitère.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
22-Saḥel	SHL	D amkan yettili usemmiḍ mliḥ	<p>●Ssaḥel; sswaḥel// Plaine; terres basses. P765.</p>	<p>—asiḥel (u)</p> <p>=vent froid d'ouest. P626.</p>	<p>●/</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>Il y a la convergence dans les deux parlers(Kabyle- Maroc Central)au niveau de sens.</p> <p>Il y a la divergence sur le plan sémantique.</p> <p>La racine « SHL » est trilitère.</p> <p>c'est un nom simple.</p>		
23-Takuct	KC	Lkuca lqarmud	<p>●lkuca</p> <p>Lekwaci// Four, four à pain, boulangerie</p> <p>●akewwac(u) ;</p> <p>Ikewwacen (i) //Bouanger. V. ax^webbaz, x b z. P429</p>	—/	●/
			<p>La racine « KC » est bilitère.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
24-Iḥiṭusen	ḤṬS	Di ḥeddaden	●/	—/	●/
			<p>La racine « ḤṬS » est trilitère.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
25-At Semlal	ML	Dayen icubḥen	<p>●mel ; p. III, 1188, amel.</p> <p>Yemmal/ yettemmal ; yemla, mliy, ur yemli-tamili,</p>	<p>—mlul</p> <p>Mellul, temllul,ur- mellul = être blanc de couleur blanche ; blanchir (intrans)</p>	<p>●emlel, mellel, vi, être blanc, zn. V mrer. P301.</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>tumlin, timlin // Indiquer ; faire savoir, faire-part.</p> <p>●tamuli (tm) ;</p> <p>// Indication ; renseignement.</p> <p>●tmelli ; ar 5 f, m ll.</p> <p>Yetmellay ; yetmell-atmelli // Etre dégoûté ; avoir assez de.... Etre fatigué.</p> <p>●imlul/umlul ; vb, de qual. F. III, 1191, imlal.</p> <p>Yettimlul/ yettumlul; mellul- temlel; tumlulin // Etre blanc.</p> <p>s-●ssimlel; yessimlu l; yessamlel-asimlel // Rendre blanc.</p> <p>●amellal; adj.</p> <p>Imellalen; tamellalt, timellalin //</p>	<p>—imlil ; aš</p> <p>Imlil, ttimlil, ur-imlil = mm. Ss. Q. précéd.</p> <p>s—semlul</p> <p>semlul, ssemlul, ur- semlul = render blanc, blanchir (trans)</p> <p>—tamelli</p> <p>= blancheur, couleur blanche, le blanc = suie (euph)</p> <p>—timelli, Izy, AN</p> <p>= claire de lune. La pleine lune</p> <p>—amellal (u)</p> <p>Imellaln, tamellalt (tm), timellelin (tm) = blanc, de couleur blanche = au fém. brebis à tête blanche ; = œuf (euph).</p> <p>—umlil (wu)</p> <p>Umliln, tumlilt, tumlilin = blanc, de couleur blanche.</p>	
--	--	--	--	--	--

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>Blanc.</p> <p>●tamellalt (tm) ;</p> <p>Timellalin (tm) //</p> <p>Œuf. // Testicule.</p> <p>●timelli (tm) ;</p> <p>fém. sg. S.pl. //</p> <p>Blanc de l'œil. //</p> <p>Blanc de l'œuf. ..</p> <p>Teint blanc, frais.</p> <p>●timulin (tm) ;</p> <p>fém, pl.</p> <p>euphémisme par</p> <p>antiphrase. //</p> <p>Suie.</p> <p>●tumlilt.</p> <p>Tumlilin // Argile</p> <p>blanche dont on</p> <p>se sert pour</p> <p>décorer les</p> <p>poteries, ainsi que</p> <p>les soubassements</p> <p>intérieurs de la</p> <p>maison en</p> <p>certains villages.</p> <p>●umlil (wu) ;</p> <p>// Mm. ss. que le</p> <p>précéd. P497-498.</p>	<p>—umlil (wu)</p> <p>Mliln (wu) = plat à</p> <p>cuire le pain (euph).</p> <p>—tumlilt</p> <p>Tumlilin = dim. Du</p> <p>précéd.</p> <p>—tumlilt.</p> <p>Tumlilin = argile</p> <p>blanche.</p> <p>—simlil, masc. AḤ</p> <p>= maladie (due au</p> <p>manque d'eau) qui</p> <p>atteint le blé et le</p> <p>rend blanc. P416-</p> <p>417.</p>	
			Il est similaire les trois parlars (Kabyle- Maroc Central-		

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>Rifain) au niveau de la forme.</p> <p>Pour les deux parlars (Maroc Central- Rifain) c'est le même sens, mais le parler Kabyle différent sens et aussi les deux parlars (Kabyle- Maroc Central) ont des dérivés.</p> <p>La racine « ML » est bilitère.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
26-At Fereac	T/ FREC	Taxlijt	●/	—/	●/
			<p>La racine « FREC » est quadrilatère</p> <p>C'est un nom composé</p>		
27-At Eezwan	EZW	D amkan yeččur d ifrax, semman-as i wefrus eezzew (tazrut n wesyi)	●/	—/	●/
			<p>La racine EZW est trilitère</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
28-Ahriq	HRQ	D amkan ur nettwaxdamen ara.	<p>●ehraq ;</p> <p>Iherreq/ yettehraq ; ur yehriq-ahraq, aharuq. Lherqan// Bruler et pass. Etre consumé</p> <p>s-●ssehreq ;</p> <p>yessehreq-</p>	—/	<p>●harqn vt ;</p> <p>iħarreq, wa yħriq, iħarreq, ad iħarq, tz ; qr. ħreq, ħarreq ; zn, sj, ehraq, ħarraq ; ħarq, teħraq ib. // Bruler, se bruler ; griller ;</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>aseḥṛeq //Bruler. Faire flamber, flamber</p> <p>ms-●mseḥraq ;</p> <p>ttemseḥraqen- ameḥreq// Se bruler, s'incendier l'un l'autre. S'injurier mutuellement</p> <p>●aḥriq (we)</p> <p>Iḥerqan (i); // Maquis, boqueteau.</p> <p>●taḥriqt (te) ;</p> <p>// Dimin. Du précéd</p> <p>●lḥeṛraqa ;</p> <p>Lḥeṛraqat// Pétard ; fusée Allumette</p> <p>●taḥeṛraqat (th)</p> <p>// Mm. Ss. Que le précéd</p> <p>●uḥriq ; adj</p> <p>Uḥriqen ; tuḥriqt ; tuḥriqin // Brulant Jaloux</p>	<p>se consumer par le feu. P188.</p>
--	--	--	--	--

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>●Imehruq ;</p> <p>// Brulé ; voué au feu (de l'enfer). P338.</p>		
			<p>Il est similaire les deux parlars (Kabyle- Rifain) sur le plan morphologique.</p> <p>Il y a la convergence de sens avec ces deux parlars, et le parler Kabyle donne les dérivés.</p> <p>La racine « ĤRQ » est trilitère.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
30-Mensuṛa	NSR		●/	—/	●/
31-Ĥura	ĤR	<p>Ĥurat n lein, taqcict qaren- as Ĥura texdem aṭas yef taddart-agi</p>	●/	—/	●/
			<p>La racine « ĤR » est bilitère.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
32-At Ṣalaḥ	T/ ṢLĤ	<p>Laṣl-is n Bwira , ḡḡan tala dina semman-as tala n At Ṣalaḥ</p>	<p>m-●mṣlaḥ ttemṣalaḥen- amṣaleḥ, lemṣalḥa// Se pardonner mutuellement. Se réconcilier, tomber d'accord sm-●semṣaleḥ ;</p>	<p>—ṣleḥ, tṣlaḥ,ur-ṣliḥ= arranger, réparer mettre en état = protéger, favoriser (Dieu) —ṣalḥ ṣalḥ,tṣalaḥ, ur-ṣalḥ = accommoder (un différend)</p>	●/

Chapitre 01: Analyse comparative

		<p>yessemşalah- asemşaleḥ// Faire se réconcilier</p> <p>●leşlah ; ar ş l ḥ // Ce qui est bon, bien, utile. // Armes</p> <p>●şşalḥa şşwameḥ// Ustenile ; affaire</p> <p>●şşalḥin/ şşaliḥin/ şellaḥ ; pl, d'or ; ar. / Saints, saints personnages</p> <p>●lemşalḥa ; // Entente ; réconciliation</p> <p>●imeşleḥ(i) ; Imeşlḥen(ye) // Balai de branchages (de romarin de bruyère, etc.)</p> <p>●timeşleḥt (tm) ; Timşelḥin (te) // Balai de palmier nain du commerce (appelé</p>	<p>réconcilier, mettre d'accord.</p> <p>tu—ttuşleḥ ttuşleḥ,ttuşlah, ur- ttuşleḥ= être réparé, arrangé, remis en état.</p> <p>m—mşalah mşalah,ttemşalah,ur- mşalah= se réconcilier, se pardonner mutuel.</p> <p>m—mşalah. sm—semşalah semşalah, ssemşalah, ur-semşalah= faire ce réconcilier</p> <p>—aşelluḥ (u) = action de réparer, d'arranger, de remettre en état.</p> <p>—şşlah, masc = protection (Dieu) —amşalahn = réconciliation. Pardon mutuel. P673-674.</p>	
--	--	--	--	--

Chapitre 01: Analyse comparative

			aussi tamezzirt). P812-813.			
			Il y a la divergence avec les deux parlars (Kabyle-Maroc Central) au niveau de la forme. Il y a le rapprochement au niveau de sens, et aussi les deux ajoutent les dérivés. La racine « ŞLĤ » est trilitère. C'est un nom composé.			
33-At Ziki	ZK		●/	—/	●/	
			La racine « ZK » est bilitère. C'est un nom composé.			
34-Buxiyar	XYR		<p>●xir ; Yetxir ; ixar (?) douteux-axir, Ixir// Récompenser (sujet : Dieu)</p> <p>●lxir ; Lxirat/ lxiran// Le bien, la prospérité. // Bien fait. P915.</p>	<p>—ḥeyyer ḥeyyer, ṭḥeyyar, ur-ḥeyyir = vivre dans l'aisance, dans l'abondance = avoir le choix, n'avoir que l'embarras du choix. V. assi ḥtar, ḥ. T. r</p> <p>—lḥir, masc = bien, abondance, aisancen fortune, richesse ; bien-être = faueur ; bienfait, service rendu</p> <p>—aḥeyyer (u) iḥeyyirn =</p>	<p>●rḥyar, nmc, R. zn lḥir ; qr. Taḥyart, pl. tiḥyarin. // Concombre (plante cucurbitacée). P224.</p>	

Chapitre 01: Analyse comparative

				<p>abondance, aisance, confort, choix, alternative.</p> <p>—amḥeyyer (u)</p> <p>imḥeyyern, tamḥeyyert (tm), timḥeyyrin (tm) = de choix, meilleur de qualité, remarquable. P296.</p>	
			<p>Il est similaire les deux parlars (Kabyle- Rifain) au niveau de forme.</p> <p>Il y a le même sens avec les deux parlars (Kabyle- Maroc Central) mais le troisième parler Rifain, il y a la divergence de sens.</p> <p>La racine « XYR » est trilitère avec le morphème dérivationnel « bu ».</p>		
35- Amukrez	KRZ		<p>●ekrez ; cf, f, II, 865 ekreh, acquérir, ikerrez/ yettekraz ; ur yekriz-akraz, tayerza, takrezt, etc.//Labourer</p> <p>Tw-●twakrez ; Yetwakraz-atwakrez// Etre labouré</p>	<p>—krez/ šrez, Aš Krez, kerrez, ur-kriz = labourer, être labouré.</p> <p>tu—ttukrez ttukrez, ttukraz, urttukriz = être labouré, être labourable.</p> <p>m—mekraz mekraz, ttemkraz,</p>	<p>●karz, karrez; w. am. Sj. ; zn. Bq. Krez. Karrez// Labourer : cultiver (la terre) ; et pass. V. šarz. P265.</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>My-●myekraz ; Ttemyekrazen- amyekrez // Labourer. P422.</p>	<p>ur-mekraz = labourer la terre l'un de l'autre et réciproq. —takerza (tk) Tikerziwin = action de labourer. Labour. Manière de labourer. (syn : taḥeḥrat, ḥ.r.t). —amekraz/ amkerz (u) Imekrazn / imkerzen = laboureur (syn : aḥeḥrat.ḥ.r.t). P349.</p>	
			<p>Il y a la divergence dans les trois parlars (Kabyle- Maroc Central- Rifain) au niveau de forme.</p> <p>Le passage « K » devient « Š » c'est le changement phonétique d'une radicale.</p> <p>Il y a la convergence de sens avec ces trois parlars mais les deux parlars (Kabyle- Maroc Central) ont des dérivés.</p> <p>La racine « KRZ » est trilitère</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
36-Iger Mehdi	GR/ MHD	D amezwaru id iruḥen yer dagi semman-as yef yisem-is	<p>●iger (yi); Igran (yi) // Champ labouré et ensemencé de céréales (orge, blé)</p>	<p>—iger (yi)/ iyer (prononc plus fréquente) igran= champ, champ in labouré et ensemencé ; parcelle</p>	<p>●igar (yi-), pl, igran : w. bq. Am; sj, iger, pl, igran. // Champ (arable, cultivable). V.</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>•tigert (ti) ; s ; pl</p> <p>// Peu ; un rien. Rien.</p> <p>Remarque—tigert n'est pas comme maintenant. dimin, de iger (cf. dict- Huyghe, tigert). Le pl. tigrin comme nom pr. On connaît en entre tigrin comme n. vb. Du vb eger le fait de jeter ou d'introduire. P270.</p> <p>•/</p>	<p>de terrain, domaine. P165. —/</p>	<p>iyyar. P135. •/</p>
			<p>Tous les trois parlers (Kabyle- Maroc Central- Rifain) au niveau de forme.</p> <p>Il y a la divergence de la consonne « g » → « y » c'est le changement phonétique d'une radicale. Mais dans les deux parlers est similaire (Kabyle- Rifain).</p> <p>Il y a la convergence ce qui concerne le sens avec ces trois parlers mais le parler Kabyle ajoute un dérivé.</p> <p>la racine « GR » est bilitère, et aussi la racine « MHD » est trilitère.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		

Chapitre 01: Analyse comparative

37-Berqis	BRQ		<p>●ebreq ;</p> <p>Iberreq/ yettebraq ; ur yebrq-abraq // Briller, sillonner le ciel (éclair)// passer comme un éclair.</p> <p>●berreq,</p> <p>Yetberriq-aberreq // Mm ss. Que le preced. Et // Donner l'impression d'éclater.</p> <p>●brureq</p> <p>Yettebruruq- abrureq // Etinceler, briller par éclats rapides.</p> <p>●lebraq ; colle. Masc. //Eclair (un ou des éclairs). P48.</p>	—/	<p>●barq : vt. Ibarq, wa ybriq, ibarreq ; ad ibarq. // Voir rapidement. P27.</p>
38-Iger Emran	GR/EMR	D amezwru id iruhen yer dagi semman-as yef yisem-is	<p>●//</p> <p>●//</p>	<p>—//</p> <p>—//</p>	<p>●//</p> <p>●//</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			C'est nom composé.		
39-Tawrirt n War	WR/WR	Tiyilt n yizem	<p>● //</p> <p>●war ; désuet ; Mzab : war, lion wiran (?) // Connu seulement en top. : ag^wnibb^war. P871.</p>	<p>— //</p> <p>—ur/ wer (r est parfois prononcé (chez Izy et Zem). Particule de négation complétée habituellement par ša (chose, rien). —war, en combinaison avec un nom à l'EL. P765.</p>	<p>●//</p> <p>●/</p>
			<p>-//</p> <p>Il est différent les deux parlars (Kabyle- Maroc Central) au niveau de la forme.</p> <p>Il y a la divergence ce qui concerne le sens,</p> <p>La racine « WR » est bilitère les deux.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
40-Agni Filkan	GN/FLK	<p>-Luḍa, teqæed.</p> <p>-yella yiwen uyersiw qqaren-as ibekki</p>	<p>●ag^wni (weg) ; Ig^wnan (ye)// Plateau terrain plat, dégagé, élevé par rapport à l'environnement. stade (fréquent en toponyme)</p>	<p>—ag^wni (u/ wa) ; Fzd. Ig^wnitn= dépression de terrain, endroit abrité ; plateau entouré de collines ; val, ravin. —agunu (u), Izy. Igunan= mm. Ss. Q</p>	<p>●/</p> <p>●afalku (u-), nms, zn,bq ; pl. ifulka ; w. am. Faṛku, pl. ifuṛka; tz faṛšu, pl, ifuṛša. // Gy paète bardu (oiseau de proie). V ajdid.</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>●tag^wnit (te) ;</p> <p>Tig^wnatin (te)//</p> <p>Dimin du précéd (mais n'a plus le sens de plateau). Fréquent en toponymes au sg et au pl. P263.</p> <p>●afalku (u) ;</p> <p>Ifulka (i)// Nom d'un oiseau de proie : faucon ; aigle ? P206.</p>	<p>.précéd. p 159.</p> <p>—afulku (u).</p> <p>Ifulkutn= fougère (plante). P113.</p>	P100.
			<p>-Il est similaire les deux parlars (Kabyle- Maroc Central) au niveau de la forme.</p> <p>-Il y a la convergence de sens à ces deux parlars, ils ont ajouté un dérivé.</p> <p>b-Il est similaire à tous les trois parlars (Kabyle- Maroc Central- Rifain) au niveau de la forme.</p> <p>Il y a la divergence au niveau de sens avec ces deux parlars (c'est le même sens)(Kabyle- Rifain), la divergence existe dans le parler de Maroc Central.</p> <p>La racine « GN » bilitère et « FLK » est trilitère.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
41-Ilula	L	Ilula : d awayezniw	●/	—/	●/
			La racine « L » est monolittère.		

Chapitre 01: Analyse comparative

			C'est un nom simple.		
42-Hijeb	HJB	Shjaben	<p>●ehjeb ; Ihejjeb ; ur yehjib-ahjab, lehjubegga // Cacher, masquer. Claustrer ; tenir à l'abri des regards. s-●ssehjeb ; yessahjab- asehjeb // Cacher, chercher à dissimuler. ●lehjubegga ; // Clausturation, réclusion. ●tanehjybt (tn) ; Tinehjab // Femme, fille qui ne sort pas. ●lehjab ; // Voile (ss. Sig). Ce qui dérobe aux regards comme le fait la réclusion. ●lehjub ; // Grande</p>	<p>—hžeb hžeb, thžab /hežžeb, ur-hžib = claustrer, se cloitrer, cacher, se cacher (femme), tenir à l'abri des regards, faire cacher à sa femme le visage d'un voile ; préserver, protéger. tu—ttužžeb ttužžeb, ttužžab, ur- ttužžib = être claustrée, cloitrée (femme), être obligée par son mari de se cacher le visage avec un voile (femme ; être préservé, protégé). —ahžab (u) ; = claustration, fait de cloitrer, d'enfermer (sa femme). —lhezžubit, fem. Izy. = mm. Ss. q. précéd, état d'une femme</p>	<p>●hjeb, vi ; ihjeb, wa yhjib, yhejjeb, ad yhjeb, tz gz. // Etre séquestré, cloitre (femme) ; être doumas (e) (femme). ●s-sehjeb, isehjeb, wa yssehjeb, issejjib, ad isehjeb. // Séquestrer, cloitrer (une femme). ●ahjeb (u-) na. ●ashejjeb (u-), na ; gz, shayjeb.// Séquestration des femmes. ●tanehjuft (tn-) < tanehjybt, par assimil. afs, pl tinehjab // Harem, sérai, ensemble des femmes de la</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>amulette protégé dans un étui de métal.</p> <p>●aḥejjab (u) ;</p> <p>// Rideau qui protège des regards. P313.</p>	<p>dont le visage est caché par un voile.</p> <p>—leḥžab, masc.</p> <p>Leḥžabat/id leḥžab = voile (de femme amulette (protégée par un étui de métal) qui sert à protéger du mauvais œil, talisman.</p> <p>—tameḥžubt (tm) = femme cloîtrée, claustrée, femme ou fille qui ne sort pas, femme voilée (qui ne sort que si elle se cache le visage avec un voile. P237.</p>	<p>famille.</p> <p>●rhjab, nms, pl rhjabat, tz ; gz. Lḥajeb ; zn, leḥjab. // Amulette, talisman. V. rḥarz. // Voile cachant les femmes. Zn.</p> <p>●timhjubin, nfs, au pl, zn. // Les trois premiers pains de beurre fabriqués avec le premier lait d'une femme laitière qui vient de mettre bas. P172.</p>
			<p>Les trois parlers (Kabyle- Maroc Central- Rifain) Il y a la divergence de la consonne « j »→ « ž » c'est le changement phonétique d'une radicale dans le parler de Maroc Central.</p> <p>Il y a la convergence de sens à ces trois parlers.</p> <p>La racine « ḤJB » est trilitère.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
43-Iyil Igeltunen	Y/L/GLT N		<p>●//</p> <p>●igeltem (i) ;</p> <p>Igeltyam //</p>	<p>—//</p> <p>—agultem (u)</p> <p>Igultmen= férule,</p>	<p>●/</p> <p>●/</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>Grosse branche droit. Brassée, ce qu'on tient dans les bras. //Petite coudée. Biceps.</p> <p>●tigeltemt (tg) ;</p> <p>Tigeltyam (tg) // Dimin du précéd.</p> <p>Biceps. Bras. P258.</p>	<p>Izd, =genêt (plante), AË. P154.</p>	
			<p>Il y a la divergence dans les deux parlers (Kabyle- Maroc Central) au niveau de la forme, la consonne « N » devient « M » c'est le changement phonétique d'une radicale.</p> <p>Il y a la divergence au niveau de sens, dans les deux parlers. Ils ont ajouté une autre définition.</p> <p>La racine « ŸL » est bilitère, et aussi « GLTN » est quadrilatère</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
44-At Eli Umḥend	<p>ËL/ MḤND</p> <p>Selon le dict</p> <p>ḤND</p>	<p>D amzwaru id iruḥen yer taddart-agi sarsen-t yef yisem-is</p>	<p>●/ lḥendu pour lḥemdu, v ḥ m d</p> <p>●mḥend/ muḥend ;</p> <p>// Formes réduites fréquentes de muḥemmed en prénoms.</p> <p>Plusieurs saints</p>	<p>—/ —/</p>	<p>●/ ●mḥend, adv, qr, bq ; qr. Maḥedd // Tant que ; plus que, ... plus que. ; pendant ce temps ; en attendant ; entre-temps. P297.</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			ou personnages célèbres dans la région des At Mangellat portent ce nom. V. l'annexe des noms propres. P492.		
			<p>Il y a la divergence avec les deux parlars (Kabyle- Rifain) au niveau de la forme, le parler Kabyle sous la racine « ḤND » la consonne « M » c'est la chute de la première consonne.</p> <p>Il y a la divergence de sens dans ces deux parlars.</p> <p>La racine « EL » est bilitère et aussi la racine « MḤND » est quadrilatère.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
45- Iḥemziyen	ḤMZ	D agellid id iruḥen yer dagi qaren-qs abu Ḥamza nay Ahmed Ziyan	●/	—/	●/
			<p>La racine « ḤMZ » est trilitère.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
46-Aburyes	RYS	D lqewwa n lyaci	●/	—irgis Irgis, ttirgis, ur-irgis = être brun, brunâtre. Avoir le thé halé. Etre marron (couleur)	●/

Chapitre 01: Analyse comparative

				<p>s—ssirġis</p> <p>ssirġis, ssirġis, ur-ssirġis = brunir, rendre brun. Rendre marron.</p> <p>—urġis (wu)</p> <p>Urgisn (wu), turġist, turġisin = brun, qui a le teint brun.</p> <p>—tirġst (tr)</p> <p>= couleur brune, le brun. Le marron. P574.</p>	
			<p>Dans le parler de Maroc Central. Il ajoute les dérivés.</p> <p>La racine « RŸS » est trilitère, le « bu » un morphème dérivationnel.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
47-At Leħsen	ĤSN	Dayen læali, d lħasan.	<p>●eħsen ;</p> <p>lħeħsen ; ur yeħsin- aħsan ; leħsan // Soigner ; se soigner ; être soigné.</p> <p>My-●myeħsen ;</p> <p>Ttemyeħsanen – amyehsen / amyehsan // Se</p>	— /	<p>●ħsen, vti. ; iħsen, wa yħsin ; iħessen, ad iħsen. zn // Faire bien, faire du bien, traiter une personne convenablement .</p> <p>●riħsan, nms., au sing //</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>soigner réciproquement.</p> <p>●leḥsen ;</p> <p>// Soins, le fait de gater de soigner.</p> <p>●lḥasana ;</p> <p>Lḥasanat // Bonne action, mérite.</p> <p>●ameḥsan ; adj.</p> <p>Imeḥsanen ;</p> <p>tameḥsant ;</p> <p>timeḥsanin //</p> <p>Bienveillant, bienfaiteur. P383.</p>		<p>Bienfait, bonne action, œuvre de bien faisance.</p> <p>●rḥasana. Nfs, pl. action, œuvre pie ;</p> <p>récompense, rétribution (relig). V. rajar.</p> <p>●ermuḥasena, nfs, pl. ermuḥasemat ib.</p> <p>// Prostituée.</p> <p>●ḥsen, adv, tz ;</p> <p>bq. Am.</p> <p>Sj.ahsen //</p> <p>Mieux, meilleur, préférable. V. ḥir. P192.</p>
			<p>Il est différent les deux parlars (Kabyle- Rifain) au niveau de la forme, de consonne «L » devient « R » c'est le rhotacisme.</p> <p>Il y a la convergence de sens à ces deux parlars.</p> <p>La racine « ḤSN » est trilitère.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
48-Lemṣella	ŞL	Yella umkan anda ttzalan	<p>●ṣelli ;</p> <p>Yettṣelli ; iṣelli-aṣelli// Parler ; prendre la</p>	—/	●

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>parole.// Prier.</p> <p>●lemşella ;</p> <p>// Place bien dégagée ou se fait la prière commune aux grandes fêtes.</p> <p>P812.</p>		
			<p>Dans le parler de Kabyle, il ajoute une autre définition et un dérivé. La racine « ŞL » est bilitère. Le M c'est un morphème.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
49-Agusim	GSM	D argaz amezwaru id iruhen qaren- as Eli Ugusim semman-as yer yisem-is	●/	—/	●/
			<p>La racine « GSM » est trilitère.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
50-Mzeggen	ZGN	D zgen	<p>●ezgen ; cf.f ; IV, 1972, ouzan, partager</p> <p>Izeggen/yettezgan ; ur yezgin – azgan// Etre à moitié.</p> <p>●zeggen ;</p>	<p>—azgan (u) ; Izd, Izy</p> <p>Izegnan = moitié (surtout d'un solide = pain viande, etc...)</p> <p>—tazgent (tz)</p> <p>Tizegnin (tz) = mm.ss.p.précéd.</p>	●/

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>Yezzeggin-azeggen// Emplir à moitié. Etre à moitié</p> <p>Azgen (we) ;</p> <p>Destaing izegnan (i) // Moitié. P935.</p>	P797.	
			<p>Il y a la convergence au niveau de forme avec les deux parlers(Kabyle- Maroc Central).</p> <p>Il y a la convergence de sens à ces deux parlers mais le parler K ajoute les dérivés, le parler de Maroc Central donne une autre définition et aussi un dérivé.</p> <p>La racine « ZGN » est trilitère.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
51-At Eziz	EZ	<p>D tawacult At Laeziz id yezwaren yer taddart-a yef wannect-a semman-as akka.</p>	<p>●εuzz ;</p> <p>Yetεuzzu/ yetεuzz –aεuzzu, læzz, læzza// Chérir, choyer, favoriser. Honore ; traiter avec affabilité.</p> <p>●ieziz ; vb. De qual.</p> <p>Yettieziz ; εiziz – teeziz, læzza // Etre cher, apprécié. Etre</p>	<p>—εezz/ εiziz</p> <p>εezz/ εezza, tteeziz, ur-εezza/ εiziz = être cher (à qqn). Etre aimé. être apprécié, estimé.</p> <p>—leezaziyt, fem</p> <p>= amour, tendresse ; affection. Estime. Cordialité.</p> <p>—læzz, masc.</p> <p>= renommée, éclat.</p>	●/

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>précieux.</p> <p>●meɛzuz ; vb. De qual.</p> <p>Ur meɛzuz // Etre cher, affectionné.</p> <p>s-●sɛuzz ;</p> <p>yesɛuzzu /</p> <p>yesɛuzzuy //</p> <p>Gater, chérir.</p> <p>s-●ssiɛzz ;</p> <p>yessiɛziz ;</p> <p>yessaɛzz –asiɛz // Gater. // Faire le fier.</p> <p>●ssiɛzz ;</p> <p>Yessiɛziz ;</p> <p>yessaɛzez // Mm .ss. que le prècéd.</p> <p>n-●nɛzz ;</p> <p>yettenezzay – anɛzzi// Etre cher, chéri. Etre apprécié.</p> <p>●lɛzz / lɛzza ;</p> <p>// Affectin ; cordialité.</p> <p>honneur.</p>	<p>Gloire. Honneur.</p> <p>P868.</p>	
--	--	--	--	--------------------------------------	--

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>●lmeɛzuz ;</p> <p>// Ce qui est aimé ; tout ce qu'ont aimé, qu'ont apprécié.</p> <p>●leɛziz ; adj. Ar. : ɛaziz</p> <p>// N. divin : l'aimé, le précieux.</p> <p>●ameɛzuz ; adj.</p> <p>Imeɛzuzen ; tameɛzuzt, timeɛzuzin // Chéri, aimé.</p> <p>●aɛziz ; adj.</p> <p>Iɛzizen ; taɛzizt, tiɛzizin // Précieux. Cher, aimé. Chéri.</p> <p>●eɛzizi ; invar.</p> <p>// Chéri (terme familial). P1013-1014.</p>		
			<p>Il y a la convergence avec les deux parlers (Kabyle- Maroc Central) au niveau de la forme.</p> <p>Les sens aussi est similaire à ces deux parlers et aussi ils ont</p>		

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>des dérivés.</p> <p>La racine « EZ » est bilitère.</p> <p>C'est un nom composé.</p>		
52-Mareyna	RŸN	Tarya	<p>•rey ; f. IV, 1663, erey, ireqq/ yetteryay ; yerya, eryiy, ur yeryi-timeryiwt, uryu // Bruler. Etre enflammé.</p> <p>s-•sseřy / sře ;</p> <p>yesseryay –aseryi // Faire bruler. En flamer.</p> <p>Ms-•mseřy;</p> <p>Yettemseřyay/ yettemseřya – amseřyi // Se bruler réciproquement. // Brille, étinceler, rutiler.</p> <p>•uřy (wu) ;</p> <p>// Chaleur brulante.</p> <p>•timeryiwt (tm) ;</p> <p>// Brulure</p>	<p>—arğun (u), Izy</p> <p>Irgunn = matrice ; col de l'utérus (syn. Iřř, s-k). P574.</p>	•/

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>●aseɾyu (u) ;</p> <p>// Bois de chauffage</p> <p>Sm-●smiɾyu ;</p> <p>Yesmiɾyuy-tamiɾyut // Crier pour le chat, au temps du rut</p> <p>●imiɾyu ;</p> <p>Imiɾyan/imiɾyuten// Cri du chat au temps du rut. // Période de quatorze jours (24 yennayer à 7 furar) ainsi nommée soit à cause du froid vif qui brule tout, soit parce que c'est la saison des amours des chats.</p> <p>●timiɾyut ;</p> <p>Timiɾyutin // Mm. Ss. Que le précéd. P730.</p>		
			<p>Il y a la divergence avec les deux parlers (Kabyle- Maroc Central) au niveau de la forme, le parler Kabyle, il ajoute les dérivés, le parler de Maroc Central</p>		

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>La racine « RY » il y a la chute de la consonne « N » dans le parler Kabyle.</p> <p>Aucun lien sémantique dans ces deux parlers.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
53-Igreb	GRB	Grerben	<p>●grirb ; f. IV. 1776, reriron.</p> <p>Yettegririb ; yegrareb – agrireb ; tugrirbin // Rouler, dégringoler.</p> <p>s-●segrireb</p> <p>yessegrirb ; yessegrareb – asegrireb// Bousculer ; faire dégringoler ; faire glisser.</p> <p>ms-●msegrireb ; ttemsegrireben ; msegrarben – amsegrireb // Se faire tomber réciproq ; se faire trébucher.</p> <p>●tagrarabt (te) ; // Cotte raide, précipice.</p>	<p>—agerrab (u)</p> <p>Igerrabn = porteur d'eau, vendeur d'eau.</p> <p>—agerbib (u)</p> <p>Igerbibn = autre en peau de chèvre que porte le vendeur d'eau (elle est généralement enveloppée de toile de jute mouillée pour maintenir la fraîcheur de l'eau. P165.</p>	<p>●agarrab (u-), nms, pl, igarraben // Porteur d'eau. P136.</p>

Chapitre 01: Analyse comparative

			<p>●asegrireb (i) ; // Mm. Ss. Que le précéd</p> <p>●tasegrarabt (ts) ; Tisegrarabin (ts) // Pente dangereuse, // Bille ; roulette (tout ce qui roule dégringole). P271.</p>		
			<p>Il y a la divergence dans les trois parlers (Kabyle- Maroc Central- Rifain) au niveau de la forme.</p> <p>Il y a la convergence de sens aux deux parlers (Maroc Central- Rifain), mais il y a la divergence de parler Kabyle au niveau de sens à ces deux parlers, les deux parlers (Kabyle- Maroc Central) ont des dérivés.</p> <p>La racine « GRB » c'est trilitère.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
54-Taxlijt	XLJ	D taddart amecɥuɥt	<p>●axlij (we) ; Ixlijen (ye) // Hameau. Empl. En top.</p> <p>●taxlijt (te) ; Tixlijin (te)// Hameau ; fraction de village. P898.</p>	<p>—aɣliɣ/aɣlidɣ (u) iɣliɣn/ iɣlidɣn = branche avec feuilles (surtout de chêne vert), arbre, Izd (syn. Aseklou, s.k.l), foret, Izd (syn. ɛari, ɛ.r); chêne-liège-Igr; Buisson, arbuste.</p>	●/

Chapitre 01: Analyse comparative

				—taḥlidžt (tḥ). tiḥlidžin (tḥ) = dim. De précéd. P281.	
			<p>Il y a la divergence dans les deux parlers (Kabyle- Maroc Central) au niveau de la forme, la consonne « j »→ « ž »/ « dž » (Maroc Central). Ils ont donné les dérivés</p> <p>Aucun lien sémantique avec les deux parlers.</p> <p>La racine « XLJ » c'est trilitère.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
55-Tabuda	BD	D isem n yimyi tesa sufella cyul n tadut, tewqament i tafat	<p>●tabuda (tb) ; Tibudiwin (tb) // Massette: typha angustifolia: angustates. (T. bot). P9.</p>	<p>—abuda (wa), AĖ Ibuda= massette (plante). —tabuda (tb) Tibuda= mm. Ss. A. précéd. P8.</p>	<p>●tabuda, nfs, pl. tibuda. Gz // Massette, canne de jonc (plante). Ras tbuda toponyme. P5</p>
			<p>Il est similaire les deux parlers (Kabyle- Rifain) mais il y a la divergence ai niveau de la forme dans le parler de Maroc Central par rapport à ces deux parlers.</p> <p>Il y a la convergence de sens avec cestrois parlers.</p> <p>La racine « BD » est bilitère.</p> <p>C'est un nom simple.</p>		
56-Bubhir	BHR	Xedmen aṭas tafellaḥt	<p>●bubhir ; top : lieu-dit entre Azazga et Ain el Ḥamman. Qif n bubhir la riviere</p>	—/	●/

Chapitre 01: Analyse comparative

			qui passe à cet endroit (c'est le nom du Haut-Sebaou avant le grand coude à l'oued du chaînon d'Azazga). P16.		
			Le « bu » est un morphème dérivationnel. La racine « BHR » est trilitère.		
57-Iger εawen	GR/ εWN		●// ●//	—// —//	●// ●//
			// C'est un nom composé.		

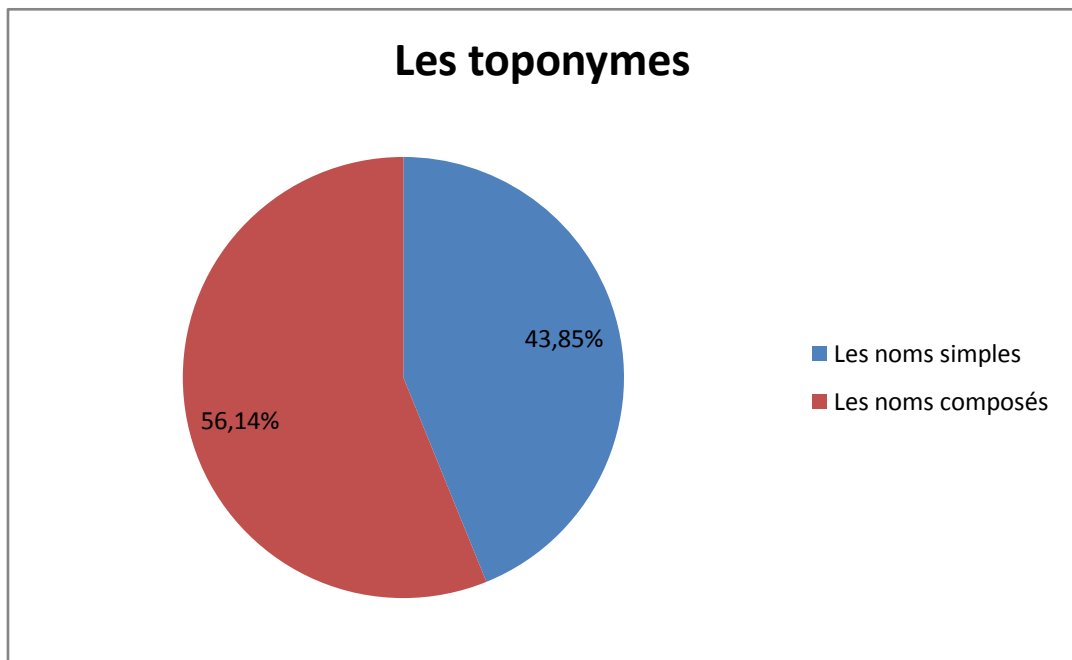
D'après l'analyse comparative, nous avons trouvé les noms simples et les noms composés dans les trois parlers Kabyle (des Ait Manguellet)- du Maroc Centrale - Rifain.

Dans les parlers des Ait Manguellet nous avons attesté 15 toponymes simples et 35 toponymes composés, les parlers de Maroc Central nous avons attesté 11 toponymes simples et 28 toponymes composés, pour les parlers Rifains nous avons attesté 08 toponymes simples et 18 toponymes composés.

Puis nous avons extrait ces toponymes qui ont un changement sur le plan morphologique et sémantique.

Chapitre 01: Analyse comparative

2. Résultats et discussion



Présentation graphique des toponymes.

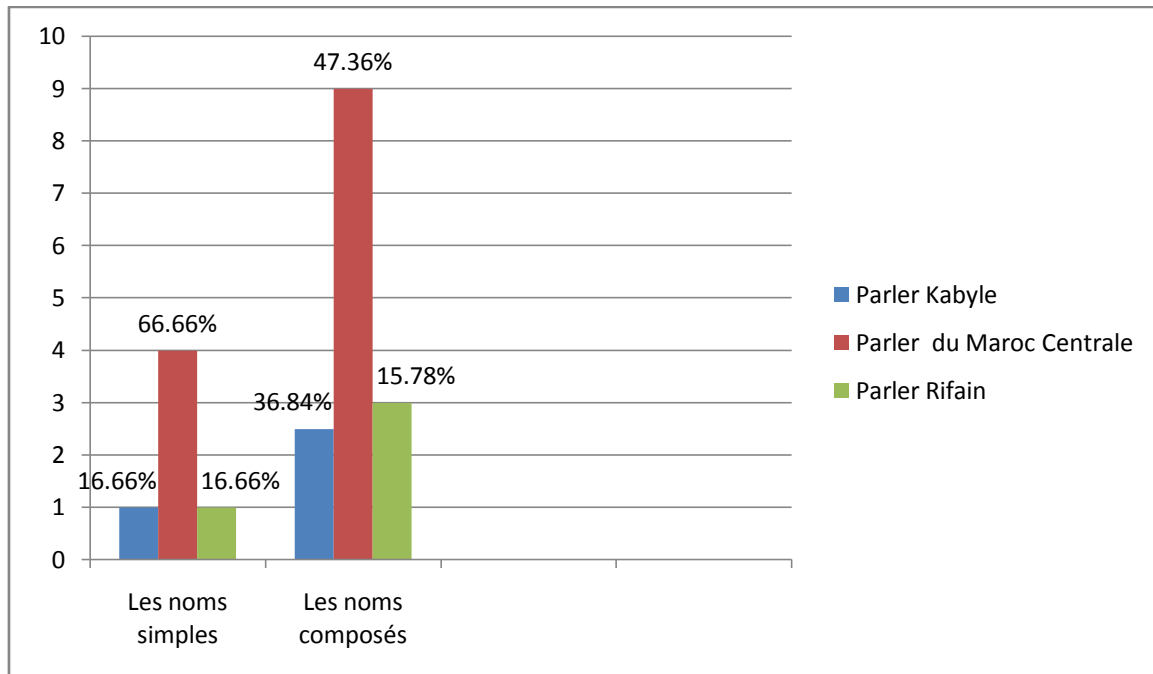
Remarque :

Notre corpus contient 57 toponymes : il y a 43.85% représente des noms simples et 56.14 % représente des noms composés.

Tableau récapitulatif sur les changements morphologiques dans les trois parlers

	Kabyle	Maroc Centrale	Rifain
Les noms simples	01	04	01
Pourcentage%	16.66%	66.66%	16.66%
Les noms composés	07	09	03
Pourcentage%	36.84%	47.36%	15.78%

Chapitre 01: Analyse comparative



Présentation récapitulatif de changements de la forme avec les noms simples et les noms composés.

Remarque :

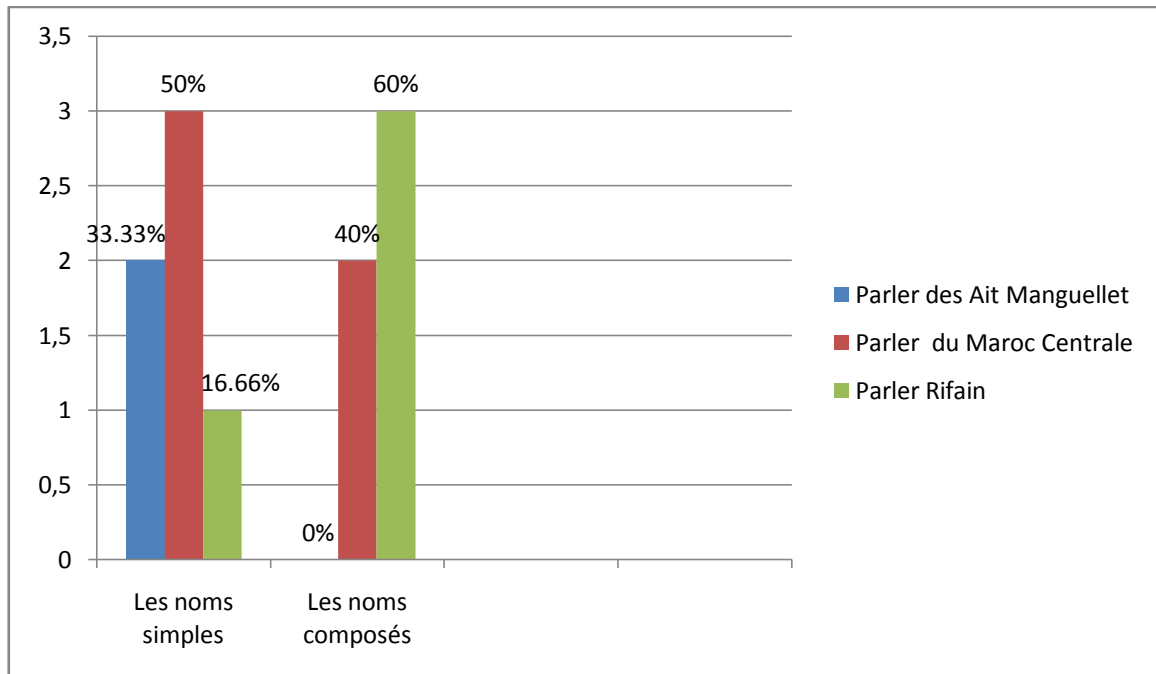
D'après le tableau et le graphe, on a relevé dans les changements morphologiques :

- Pour le parler Kabyle : 1 nom simple qui représente 16.66% et 07 noms composés qui représentent 36.84%.
- Pour le parler du Maroc Central : 04 noms simples qui représentent 66.66% et 09 noms composés qui représentent 47.36%.
- Pour le parler Rifain : 01 nom simple qui représente 16.66% et 03 noms composés qui représentent 15.78%.

Tableau récapitulatif des changements sémantiques dans les trois parlers :

	Parler Kabyle	Parler du Maroc Centrale	Parler Rifain
Les noms simples	02	03	01
Pourcentage%	33.33%	50%	16.66%
Les noms composés	0	02	03
Pourcentage%	00%	40%	60%

Chapitre 01: Analyse comparative



Présentation graphique des changements sémantiques dans les trois parlers

Remarque :

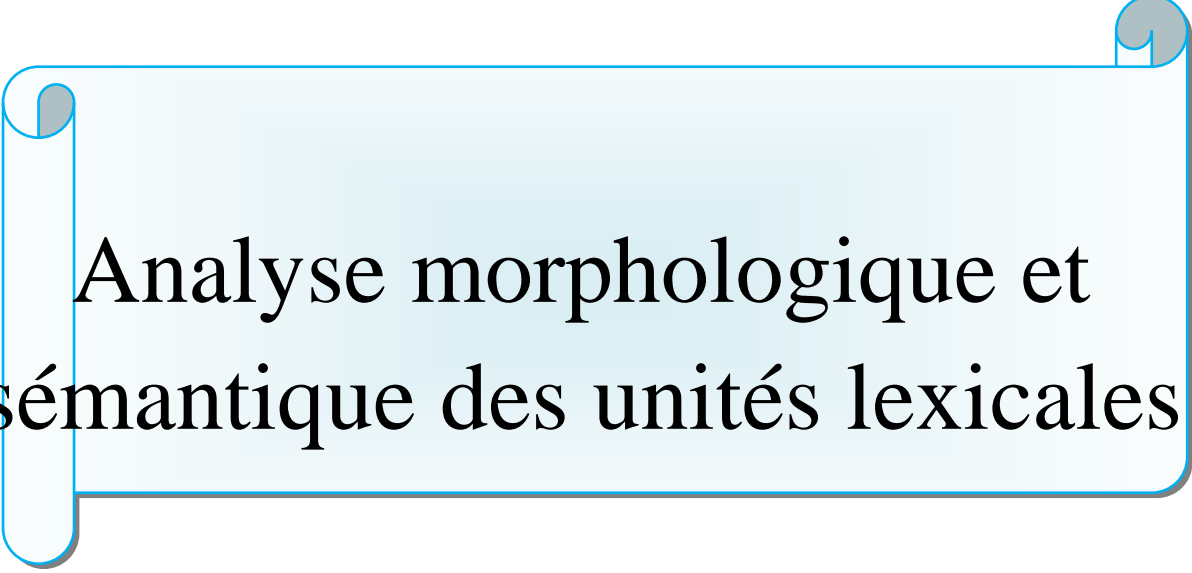
D'après le tableau et le graphe, nous avons relevé dans les changements sémantiques :

- Pour le parler Kabyle : nous avons uniquement 02 noms simples qui représentent 33.33%.
- Pour le parler du Maroc Centrale : 03 noms simples qui représentent 50% et 02 noms composés qui représentent 40%.
- Pour le parler Rifain : 01 nom simple qui représente 16.66% et 03 noms composés qui représentent 60%.

Conclusion :

D'après cette analyse, nous avons constaté des noms simples et des noms composés attestés dans chaque parler, un changement au niveau de la forme et au niveau de sens avec les trois parlers (Kabyle, Maroc Centrale, Rifain). Mais le changement au niveau morphologique des noms composés est plus élevé que les noms simples. Nous avons trouvé que la diachronie constate d'abord les changements qui se produisent et les localise dans le temps

Chapitre 02



Analyse morphologique et
sémantique des unités lexicales

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

Introduction

Dans ce chapitre, nous abordons l'analyse des toponymes pour recueillir des données dans la région de Bouzeguene. On réalise une analyse morphologique des unités lexicales avec les trois parlers (les parlers des Ait Manguellet, du Maroc Centrale - Rifain). Ensuite, nous étalons sur l'analyse sémantique des unités lexicales qui concerne le sens et le liensémantique de ces unités lexicales entre ces trois parlers.

I/Analyse morphologique des unités lexicales

Avant d'entamer cette analyse nous avons abordé la définition de la morphologie ensuite la racine.

I-1. Définition de la morphologie

La morphologie est une science qui étudie la forme des mots.

« En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux acceptations principales :

a) ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots.

b) ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases »¹.

I-2. Le classement de la racine

I-2-1. Définition de la racine

Le berbère parti à des langues chamito-sémitique, ou les mots sont formés à partir d'un noyau consonantique appelé racine.

Selon Dubois J : *« On appelle racine l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou une famille de langues la racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine.*

¹ -Dubois.J. *Dictionnaire de linguistique générale des sciences et de langage*, Ed, Larousse, Paris, 1994, P311.

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

En linguistique sémitique, la racine est une suite de trois consonnes, ou trilitère, liée à une notion déterminée et qui, complétée de voyelles, donne la base des mots.»²

Selon Continue.J: « *En chamito sémitique une suite consonantique est porteuse d'un minimum de signification. Cette racine à une notion sémantique générale à l'état brut, en dehors de toute caractéristique grammaticale* ».³

On va faire le classement des racines avec les noms simples et les noms composés.

I-3. Le nom simple

« *On appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé* »⁴.

On a recueilli dans notre corpus des toponymes avec quatre genres de racine :

I-3-1. Racines monolitères

C'est le genre de racine qui se caractérise par une seule consonne, dans notre corpus on n'a trouvé qu'un seul exemple :

Nom simple	Racine
Ilula	L

I-3.2. Racine bilitères

La racine bilitère, c'est la racine qui a deux consonnes.

Nom	Racine
Ikusa	KS
Takuct	KC
Ḥura	ḤR
Tazrut	ZR
Tabuda	BD

²Dubois.J. Op.cit. P395.

³Continue. J. *Racines et schème* ; In, Mélanges WillianMarçais, Ed.G.P. Maisonneuve. Paris. 1950. P119.

⁴ Idem, DUBOIS p434

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

I-3-3. Racine trilitères

La racine trilitère, c'est une racine qui a trois consonnes.

Exemples

Nom	Racine
Agusim	DSM
Igreb	GRB
Lemşella	MŞL
Ĥijeb	ĤJB
Aĥriq	ĤRQ

I-4. Lenom composé :

On appelle mot composé un mot contenant deux, ou plus de deux, morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative.⁵

Nom composé	Racine
At eica	EC (bilitère)
At wizgan	ZG (bilitère)
At ziki	ZK (bilitère)
At yiken	KN (bilitère)
At semlal	ML (bilitère)
At seid	SED (trilitère)
At lqern	QRN (trilitère)
At yexlef	XLF (trilitère)
At timizer	MZR (trilitère)
At leşsen	ĤSN (trilitère)
At şalaĥ	ŞLĤ (trilitère)
Igersafen	GR+SF (quadrilatère)
Tawrirt n wer	WR+WR (quadrilatère)
Iyil tziĥwa	YĤL+ZĤW (cinquilitère)

⁵-Dubois J. Idem. P105.

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

Iger mahdi	GR+MHD (cinquilitère)
Iger eemran	GR+EMR (cinquilitère)
Agni filkan	GN+FLK (cinquilitère)
Iyil igultunen	YL+GLTN (cinquilitère)
Tifrit n at umalek	FR+MLK (cinquilitère)
Iyil n bukyasa	YL+KYS (cinquilitère)
At fereac	FR&C (quadrilitère)
At eezwan	EZWN (quadrilitère)
At sidi emar	SD+EMR (cinquilitère)
At eli u mhend	EL+MHND (sexilitère)

I-5. Les procédés de formation lexicale :

I-5-1. La composition

La composition est l'un des procédés de formation lexicale attestés en berbère.

Selon Haddadou : on peut distinguer deux types de composés :

« Les composés par simple juxtaposition d'unités ou composés proprement dits, et les composés par lexicalisation de syntagmes ou composés synaptiques. »⁶

I-5-1-a. La composition proprement dite :

On obtient un composé proprement dit par juxtaposition.

-préposition + nom

Exemple : Igersafen (gar : entre et + asif : rivière)

-nom + nom

Exemple : agni filkan

-nom + préposition+ nom

Exemple: tawrirt n wer

⁶Haddadou M. A ; *Le guide de la culture berbère*, Ed, paris_ méditerranée, Ina-yas, Alger, 2000. P246.

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

-At + nom

Exemple:at wizgan

I-5-2. La dérivation

En berbère comme en chamito-sémitique, on distingue deux types de dérivation :

-la dérivation d'orientation ou dérivation grammaticale qui relève d'un inventaire fermé mais très vivant (les affixes, en nombre très réduit, sont réutilisables avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntées) ;

-la dérivation de manière ou dérivation expressive qui relève d'un inventaire ouvert (affixes nombreux mais non disponibles pour de nouvelles formations).⁷

I-5-2-1. Dérivation d'orientation (grammaticale) :

a- La dérivation à la base verbale.

➤ Les dérivés verbaux

Ils sont obtenus par l'ajout des morphèmes dérivationnels qui permettent d'avoir quelques exemples.

Exemple :

- « **S** » de sens actif (dénommé également factitif)

Exemple :

T.M.C : εawen → sεawen

K : exlef → ssexlef

-« **T** » de sens passif (également tw-, nm-, n)

Exemple :

K : krez → twakrez

T.M.C : mlek → ttumlik

⁷Haddadou M. A, Op. cit. 2000. P241.

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

« M » de sens réciproque (my-, mm-, m...)

Exemples :

K : krez → myekraz

Esɛed → myesɛad

T.M.C : ʃelḥ → mʃalaḥ

I-5-2-2. Dérivation de manière (expressive)

En berbère, la dérivation expressive se forme soit par redoublement d'une consonne de la racine ou redoublement totale et partiel de la base de dérivation, soit par l'ajout d'affixes au nom.

➤ La dérivation expressive par redoublement

Il s'agit soit du redoublement total de la racine, soit du redoublement partiel c'est-à-dire d'une répétition d'une consonne ou deux consonnes de la racine.

Dans notre corpus nous avons trouvé la dérivation expressive par redoublement partiel.

Exemples :

Melul → sous la racine ML (redoublement partiel de la deuxième consonne L)

Tawrirt → sous la racine WR (redoublement partiel de la deuxième consonne R)

I-5-3. L'emprunt

Selon Haddadou : « *L'emprunt est en contact depuis plusieurs millénaires avec les grandes langues de civilisation du bassin méditerranéen connaît depuis longtemps le phénomène de l'emprunt linguistique. Mais de tous les cas emprunts, l'arabe est le plus important, du fait non seulement de l'ancienneté de la présence arabe, mais surtout de l'influence religieuse et culture des arabes* ». (2000.P249).

Nous avons recensé des toponymes avec le morphème dérivationnel « Bu » emprunté à l'arabe.

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

Exemples:

-Buɛwen

-Bubhir

-Bukyasa

-Aburyes

-Ibuysefen

-Buxiyar

Remarque :

A partir des exemples, nous avons trouvés que la formation de morphème dérivationnel est des emprunts en arabe

I-6. Analyse des cas de changement de la racine

L'analyse des données relève quatre faits linguistiques responsables des transformations/altérations de la structure de la racine avec les trois parlers ou dictionnaires (le premier c'est Dellet. J. M le Kabyle (les parlers des Ait Menguellet), le deuxième c'est Taifi. M de Tamazight (les parlers de Maroc Central) et le troisième c'est Serhoual. MTarifit(les parlers Rifains). Il s'agit du rétrécissement de la racine par chute, du changement phonétique d'une radicale et la restriction de la racine et du rhotacisme.

I-6-1. Cas du rétrécissement de la racine par chute

-Le mot « Mḥend » c'est un nom sous la racine quadrilatère « MHND » avec le parler Rifain même racine mais le parler y a la chute de la première consonne le « M ». La racine quadrilatère devient trilitère « HND ».

I-6-2. Cas du changement phonétique d'une radicale

-La racine « GLTN » les deux parlers (des At Maguellet et du Maroc Central), il y a le changement d'une radicale la quatrième consonne le « N » devient le « M ».

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

-Le mot « Amukrez » c'est toponyme sous la racine « KRZ » avec le verbe « krez » (labourer) les deux parlars (des Ait Maguellet et Rifain) c'est la même racine avec ces deux parlars mais le parler du Maroc Centrale « Š », la premier consonne « K » devient le « Š » c'est du changement phonétique d'une radicale.

-Le mot « iger » sous la racine « GR » c'est un (champ) attesté dans les trois parlars (des Ait Maguellet, du Maroc Central et Rifain) c'est la même racine mais le parler du Maroc Central « Y », la premier consonne « G » devient le « Y » la semi-voyelle, c'est du changement phonétique d'une radicale.

I-6-3. Cas de restriction de la racine

-Le mot « sidi » sous la racine « SD » attesté dans les parlars du Maroc Central mais la racine dans les parlars des Ait Maguellet on a trouvé la racine « SYD », il y a « Y » ce qui appelle la semi-voyelle. Ce cas on appelle la restriction de racine.

I-6-4. Cas de rhotacisme

-Le mot « lqern » sous la racine « QRN » signifié le (siècle) est attesté dans les trois parlars (parlars des Ait Maguellet, parlars du Maroc Central et le parler Rifain) c'est la même racine, mais on a trouvé le parler Rifain la consonne « R », la premier consonne « L » devient le « R » c'est une consonne, ce que on appelle le rhotacisme.

Nous avons relevé ces quatre faits linguistiques des transformations / altérations de la structure de la racine avec ces trois (les parlars des Ait Maguellet, les parlars du Maroc Central et les parlars Rifains) mais nous avons montré les divergences au niveau de la racine quand on a dans les toponymes avec les trois parlars.

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

II/Analyse sémantique des unités lexicales

II-1. Définition de la sémantique

La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés.

La sémantique est un mot qui a été inventé par le linguiste français Michel Bréal « Le mot sémantique est du grec (sêmantikos), « qui signifié, qui indique » dérivé du verbe de (sêmainô), « marquer d'un signe, signifier» lui-même dérivé du nom (sêma), « signe».Et aussi c'est l'étude du sens.⁸

II-2. Les changements sémantiques :

II-2-1. Le sens avec les informateurs et le dictionnaire Dallet :

D'abord on va définir l'homonymie.

Selon Lehmann : « *Homonymie sont des signes distincts en ceci que leur forme est identique et que leurs signifiés différents*⁹. »

D'après l'analyse comparative, nous avons précédé que la majorité de ces toponymes ont le lien sémantique avec les informateurs et le dictionnaire Kabyle. Nous avons relevés quelques exemples.

Les noms des toponymes	La signification des informateurs	Le sens dans le dictionnaire de Dallet	Comparaison de sens
Mareyna	Tarya	rey ; f. IV, 1663, erey, ireqq/ yetteryay ; yerya, eṛyiy, ur yeṛyi-timeryiwt, uryu // Bruler. Etre enflammé.	Il y a le lien sémantique

⁸TOURATIER. C, *la sémantique*, Armand colin, Paris, 2000. P.8.

⁹LEHMANN A. et MARTIN-BERTHET F, *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, éd. Nathan, Paris, 1998, P.66.

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

Mzeggen	D azgen	ezgen ; cf.f ; IV, 1972, ouzan, partager Izeggen/yettezgan ; ur yezgin –azgan// Etre à moitié.	Le lien sémantique
Buɛwen	Yekkaddegeiwen, temɛawanennewgar- asen	eiwen; yetɛawan; ieawen-aeiwen; lemeawna//Aider; secourir.	Il y a le lien sémantique
Igersafen	Tezga-d ger isafen	ger ; prép ; an //Entre; parmi. ●gar ; devant les pronoms aff. (v. annexe pron. Aff.) // Mm. ss. P266. ●Asif (wa) ; asuf, asif, Vallée isaffen (i) // Rivière ; oued	Il y a le lien sémantique
At Timizar	Seanaɥas n tmizar	Tamazirt (tm) ; f, II, 638, tamahart, Destaing : pays Timizar(tm)// Champ ou jardin situé en bordure de village. Fréquent en Top. P530.	Il y a le lien sémantique

Dans notre corpus nous avons trouvé deux catégories de noms : les noms simples et les noms composés, ils ont le lien sémantique avec la signification des informateurs et le sens dans le dictionnaire de Dallet.

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

II-2-2. Le changement de sens dans les deux parlers du Maroc Central et Rifain

Noms	Le sens dans le parler du Maroc Central (tamaziyt)	Le sens dans le parler d'E Rifain (tarifit).	Le lien sémantique
At yexlef (XLF)	ħelf, ħelh, thlaf, ur-ħlif = compenser, remplacer (mettre à la place de ...), donner en échange = repousser (végétation), donner des rejetons.	Ĥellef, vti; iħellif, wa yħellef, ithellaf, ad iħellef, qr. // Marcher. V; //S'engager dans l'armée; être mobilisée, enrôlé.	Aucun lien sémantique.
Buxiyar (XYR)	ħeyyer ħeyyer, theyyar, ur-ħeyyir = vivre dans l'aisance, dans l'abondance = avoir le choix, n'avoir que l'embarras du choix.	rħyar, nmc, R. znlħir ; qr. Taħyart, pl. tiħyarin. // Concombre (plante cucurbitacée).	Aucun lien sémantique
Agni filkan (GN/FLK)	afulku (u). Ifulkutn = fougère (plante).	afalku (u-), nms, zn, bq ; pl. ifulka ; w. am. Fařku, pl. ifuřka; tzfařšu, pl, ifuřša. // Gypaétebardu (oiseau de proie).	Aucun lien sémantique

Dans notre travail, nous avons constaté que les unités lexicales ont une différence au niveau de sens avec le parler du Maroc Central et le parler de Rifain.

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

II-2-3. Le changement de sens avec le parler des Ait Manguellet et le parler du Maroc Central

Nom	Le sens dans le parler des Ait Manguellet (kabyle)	Le sens dans le parler du Maroc Central (tamaziyt)	La comparaison de sens
Saḥel (SHL)	Ssaḥel; sswaḥel// Plaine; terres basses.	asiḥel (u) =vent froid d'ouest.	Aucun lien sémantique
Buxiyar (XYR)	xir ; Yetxir ; ixar (?) douteux-axir, lxir// Récompenser (sujet : Dieu)	ḥeyyer ḥeyyer, ṭheyvar, ur- ḥeyyir = vivre dans l'aisance, dans l'abondance = avoir le choix, n'avoir que l'embarras du choix.	Aucun lien sémantique
Tawrirt n wer (WR/ WR)	war ; désuet ; Mzab : war, lion wiran (?) // Connu seulement en top. : agwnibbwar.	ur/ wer (r est parfois prononcé (chez Izy et Zem). Particule de négation complétée habituellement par ša (chose, rien).	Aucun lien sémantique
Agni filkan (GN/ FLK)	afalku (u) ; Ifulka (i)// Nom d'un oiseau de proie : faucon ; aigle ?	afulku (u). Ifulkutn= fougère (plante).	Aucun lien sémantique
Iyil igeltunen	igeltem (i) ; Igeltyam // Grosse branche droit. Brassée, ce qu'on tient dans les bras. //Petite coudée. Biceps.	agultem (u) Igultmen= férule, Izd, =genêt (plante).	Aucun lien sémantique
Taxlijt	axlij (we) ; Ixlijen (ye) // Hameau.	aḥliž/aḥlidž (u) iḥližn/ iḥlidžn =	

Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales

	Empl. En top.	branche avec feuilles (surtout de chêne vert), arbre, Izd (syn. Aseklu, s.k.l), foret, Izd (syn. εari, ε.r); chêne-liège-Igr; Buisson, arbuste.	
Igreb	grirb ; f. IV. 1776, reriron. Yettegririb ; yegrareb -agrireb ; tugrirbin // Rouler, dégringoler.	agerrab (u) Igerrabn = porteur d'eau, vendeur d'eau.	Aucun lien sémantique
Aburyes	rey ; erey, ireqq/ yetteray ; yerya, eṛiy, ur yeṛyi- timeryiwt, uryu // Bruler. Être enflammé.	arḡun (u), Irgunn = matrice ; col de l'utérus	Aucun lien sémantique

D'après le tableau qui contient les noms simples et les noms composés aucun lien sémantique entre eux.

Conclusion

D'après notre travail, nous avons constaté dans l'analyse morphologique des unités lexicales un changement de la racine dans les noms simples et les noms composés (les altérations de la structure de la racine dans les trois parlers étudiés, et aussi nous avons les procédés de formations lexicales (composition, dérivation et les emprunts). Qu'au niveau sémantique le sens est constant entre le parler des Ait Manguellet et le sens des informateurs ; tant dis que pour le changement sémantique ; on trouve aucun lien sémantique entre ; Le parler du Maroc Central et le parler Rifain, les parlers des Ait Manguellet et les parlers du Maroc.



Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche consiste à démontrer la reconstruction de quelques racines berbères à travers la toponymie dans la région de Bouzeguene.

Notre corpus contient 57 toponymes, qu'on a classé ces noms en deux catégories : 25 des noms simples qui représentent 43.85% et 32 des noms composés qui représentent 56.14%. Nous avons dégagé leurs racines et donné leurs significations d'après les informateurs on les a comparés avec les trois dictionnaires, puis nous avons constaté que le nombre de toponymes composés est plus relevé que de toponymes simples et aussi il y a la diachronie c'est l'évolution de l'histoire à travers le temps.

Nous avons également constaté des changements au niveau de la forme dans trois parlers :

Dans le parler Kabyle des noms simples qui représentent 16.66% et les noms composés qui représentent 36.84%

Le parler Maroc Central : des noms simples qui représentent 66.66% et des noms composés qui représentent 47.36%

Le parler Rifain : des noms simples qui représentent 16.66% et des noms composés qui représentent 15.78%.

Ces unités lexicales ont changé au niveau de sens avec les trois parlers :

Pour le parler Kabyle on a uniquement des noms simples qui représentent 33.33%

Pour le parler Maroc Central des noms simples qui représentent 50% et des noms composés qui représentent 40%, et

Le parler Rifain : des noms simples qui représentent 16.66% et des noms composés qui représentent 60%.

Après avoir classé les racines des noms simples et des noms composés, nous avons abordés les procédés de formations lexicales (composition, dérivation et emprunt) et les cas de changements de la structure de la racine avec les trois parlers ainsi le cas de rhotacisme se trouve uniquement dans le parler Rifain.

La composition dominante que la dérivation.

Conclusion générale

Au niveau de sens, nous avons constaté que les noms simples et les noms composés n'ont aucun lien sémantiques avec le parler Maroc Central et le parler Rifain et aussi avec le parler Kabyle et le parler Maroc Central.

Le sens des unités lexicales dans le parler Kabyle celui des informateurs est constant.

Après notre analyse, nous avons constaté que les noms simples et les noms composés sont nombre plus élevé dans le parler du Maroc Central concernant les changements de la forme. Les changements au niveau de sens les noms simples ont subi ces changements dans le parler Rifain et les noms simples dans le parler du Maroc central.



Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

- ❖ Alain Blanchet. Anne Gotman, *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*, Nathan, Paris, 1992.
- ❖ BAYLON. C et Fabre. P. *Les noms des lieux et de personnes*, Ed Nathan, 1982.
- ❖ HADDADOU. M. A. *Le guide de la Culture Berbère*, Ed Paris, 2000.
- ❖ IMARAZEN .M, *Manuel de Syntaxe Berbère*, Ed HCA, Tizi-Ouzou, 2007.
- ❖ LEHMANN A. et MARTIN-BERTHET F, *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, éd. Nathan, Paris, 1998.
- ❖ TOURATIER. C, *la sémantique*, Armand colin, Paris, 2000.

Articles

- ❖ AOUDIA. R, *Le parler des Ait Aidel (Vallée de la Soummam) serait-il conservateur ? Observations à partir de la structuration de la racine*,
- ❖ Cantineau. J, *Racines et schèmes*, in *Mélanges William Marçais*, G-P Maisonneuve, Paris, 1950.

Thèses et mémoires

- ❖ AOUDIA. R. *Etude lexicale des parlers de la région des Ait Aidel (Vallée de la Soummam), pour l'élaboration d'un dictionnaire bilingue : Kabyle-Français, complémentaire du Dallet*, thèse de doctorat, université Tizi-Ouzou, 2014-2015.
- ❖ SEMOUM .S et AYAD. H. *Etude morphologique et sémantique des toponymes dans deux régions : Bejaia et Tlemcen*, université Tizi-Ouzou, 2014-2015.

Dictionnaires

- ❖ Dallet. J. M, *Dictionnaire kabyle-français (parlers des Ait Menguellet)*, Ed. SELAF, Paris. 1982.
- ❖ DUBOIS.J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris. 1994.
- ❖ SERHOUAL M. *Dictionnaire Tarifit-Français*, Thèse de Doctorat d'Etat ès Lettres, Tétouane, 2002.

Références bibliographies

- ❖ TAIFI M., Dictionnaire Tamazight-Français (Parlers du Maroc central), Paris, L'Harmattan-Awal, 1991.

Site internet :

- ❖ [Www.Wikipédia.fr](http://www.Wikipédia.fr)
- ❖ <http://Fr.Wikipedia.org>



Annexe

Agzul

Di tezwertnmselay-d yefusentel id yeqqaren yefusekfel n kran uẓardegtasnemga (ismawen n tudrin di tyiwant n wizgan). Amahil-nneynebda-t s wejmaε n wemmud n yismawen n tudrin n tyiwant n wizgan, nufa-d azal n 57 n yismawen-agi.

Anadi-nneyyebdayef sin yixfawen:

Degixefamezwaru, nexdem yefteslaqt n userwes n yiferdisen imawalen akkedkraḍ n yisegzawalen inseqdecdegwemmud-nney (asegzawalamezwaru n Dallet. Jtaqbaylit- tafransist, wis sin n Taifi. Mtamaziyt n lmaruk- tafransist, wiskraḍtarifit- tafransist). Llan 25 n yismawen iherfiyenakked 32 n yismawen uddisen. Neksedaserwes amadayenye enantal yaakked unamek di yaltameslayt.

Ma degixefwis sin, nexdentaslaqt talyawit akked tasnamkan yiferdisen imawalen. Di tazwara, nexdemtaslaqt talyawit n yiferdisen imawalen ayenyerzanasesmel n uẓar i yismawen iherfiyenakked uddisen, nufa-d isudafenusiley n yimawalen (asuddes, usuddem, iretḥalen), ma di teslaqt n tesnamkaayen yerzan anamek, nufa-d belli yella userwesdeg unamek ger kraḍ n tutlayin-agi. Yella unamek ger imsul yaakked tutlayttaqbaylit, ulacaseywen ger tutlayttamaziyt n lmaruk akked trifit, ger tutlayttaqbaylit akked tutlayttamaziyt n lmaruk.

Di tegrayt, nufa-d degwemmud-nney belli yella umgiredger kraḍtmeslayin akked yismawen n tudrin ayenyerzantal yanyismawen iherfiyenakked uddisen nufa-d bedlen s aṭas di tutlayttamaziyt n lmaruk. Ma dayenyerzan anamek n yismawen iherfiyen nufa-d bedlen s aṭas di tutlayttamaziyt n lmaruk ma d ismawen uddisen nufa-d bedlen s waṭas di tutlayt n trifit d acukantamziyt n lmaruk i yqarbenyer teqbaylit.



Lexique

Annexe

Lexique

Français	Kabyle
Introduction	Tazwart
Lexique	Amawal
Nom	Isem
Dictionnaire	Asegzawal
Noms simples	Ismawen iherfiyen
Noms composés	Ismawen uddisen
Amahil	Travail
Amud	Corpus
Informateurs	Imselya
Iferdisen imawalen	Les unités lexicales
Reconstruction	Asekfel
Sémantique	Tasnamkayt
Langue	Tutlayt
Analyse	Tasleđt
Morphologie	Tasnalya
Sens	Anamek
Composition	Asuddes
Dérivation	Asuddim
Partie	Ahric
Toponymie	Tasnemga
Racine	Azar
Chapitre	Akatay
Tableau	Tafelwit
Conclusion	Tagrayt



Tables des matières

Tables des matières

Introduction générale	04
Problématique.....	04
Hypothèses.....	04
Objectifs.....	05
I/Outils méthodologique.....	05
I-1. Présentation de corpus.....	05
I-2. Présentation de la région de Bouzeguene.....	05
I-2-1. La commune de Idjeur.....	05
I-2-2. La commune de Bouzeguene.....	06
I-2-3. La commune de Beni Zikki.....	06
I-2-4. La commune de Illoula Oumallou.....	07
I-3. Technique de recherche.....	07
3-1-L'entretien.....	07
I-4. Tableau des informateurs.....	08
I-5. Présentation des dictionnaires.....	08
I-5-1. Dictionnaire Kabyle- Français.....	08
I-5-2. Dictionnaire Tamazight de Maroc Centrale- Français.....	08
I-5-3. Dictionnaire Tarifit- Français.....	09
Quelques définitions.....	10
Chapitre 01 : Analyse comparative	12
Introduction.....	12
1-Tableau de comparaison.....	12
2-Résultats et discussions.....	67
Conclusion.....	71
Chapitre 02 : Analyse morphologique et sémantique des unités lexicales	73
Introduction.....	73

I/ Analyse morphologique des unités lexicales.....	73
I-1. Définition de la morphologie.....	73
I-2. Le classement de la racine.....	73
I-2-1. Définition de la racine.....	73
I-3. Le nom simple.....	74
I-3-1. Racines monolitères.....	74
I-3-2. Racines bilitères.....	74
I-3-3. Racines trilitères.....	75
I-4. Le nom composé.....	75
I-5. Les procédés de formation lexicale.....	76
I-5-1. La composition.....	76
a. La composition proprement dits.....	76
I-5-2. La dérivation.....	77
I-5-2-1. Dérivation d'orientation.....	77
a. La dérivation à la base verbale.....	77
➤ Les dérivés verbaux.....	77
I-5-2-2. Dérivation expressive (de manière).....	78
a. La dérivation expressive par le redoublement partiel.....	78
I-5-3. L'emprunt.....	78
I-6. Analyse les cas des changements de la racine.....	79
II/Analyse sémantique des unités lexicales.....	81
II-1. Définition de la sémantique.....	81
II-2. Les changements sémantiques.....	81
II-2-1. Le sens avec les informateurs et le dictionnaire de Dallet.....	81
II-2-2. Le changement de sens dans les deux parlers (M.C et R).....	83
II-2-3. Le changement de sens avec le parler K et le parler M.C.....	84
Conclusion.....	85

Conclusion générale	87
Références bibliographiques.....	90
Annexes.....	92
Résumé en tamazight.....	93
Le lexique.....	95
Tables des matières.....	97